

ABONNEMENT

EDITION	}	\$3.00 par année.
QUOTIDIENNE,		\$2.00 pour 8 mois.
		\$1.00 pour 4 mois.
EDITION	}	\$1.00 par année.
HEBDOMADAIRE		50c pour 6 mois.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne Agate).....	30.15
Deux fois par semaine.....	0.12
Trois fois par semaine.....	0.10
Avis de naissance, mariages ou décès.....	0.20

ORGANE DU PARTI LIBERAL

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL"

DEUX ÉDITIONS PAR JOUR—MIDI ET SOIR

BUREAUX : } 90-92 Côte de la Montagne
 } 33-33½ rue Notre-Dame

[illegible]

fêtes religieuses ou nationales, ou aux soirées de charité. Le 12 avril 1901 l'association était constituée en corporation civile, faisait une refonte de ses règlements, qui présentés à Monseigneur L. N. Bégin, lui valait, par l'entremise du curé de St Roch, une lettre de haute approbation dont nous croyons devoir donner l'extrait suivant :

" Je ne puis m'empêcher de louer cette brillante association qui a

(Suite à la 6e page)

La betterave fourragère

Variété, culture, lignes, semis, sarclage, engrais récolte.

La betterave fourragère constitue une précieuse ressource pour la nourriture des animaux de la ferme pendant l'hiver. Elle est très goûtée du bétail; sa conservation est facile et peut durer jusqu'à la récolte du foin de l'année suivante; elle assure ainsi un excellent aliment vert pour l'époque où les autres racines sont épuisées.

D'après les essais faits à la ferme expérimentale d'Ottawa, on compte parmi ses variétés susceptibles de fournir les plus forts rendements :

La Champion Yellow Globe qui a donné 475 tonnes à l'acre.
La Mammoth Yellow Intermedia, 47 1-3 tonnes à l'acre.
La Yellow Intermediate, 51 1-2 tonnes à l'acre.

La Prize Winner Yellow Globe 45 1-4 tonnes à l'acre.

On doit cultiver les betteraves fourragères en tête de la rotation sur fumure de 15 à 20 tonnes, enterrée de préférence à l'automne précédent. A peu près tous les sols lui conviennent, toutefois, c'est dans les terrains de consistance moyenne et profonde qu'elle fournit les plus forts rendements.

Le labour ordinaire au printemps suivi d'un hersage et d'un rouleau : On obtient ainsi une surface unie et sans cavités et il est possible de semer à une profondeur uniforme.

Le semis se fait en lignes espacées de 25 à 30 pouces — on épandira environ 5 livres de graines à l'arpent. Pour faciliter la germination, il est bon de faire tremper la semence pendant 24 à 48 heures dans de l'eau tiède avant l'épandage.

Immédiatement après le semis, passer une herse légère qui referme les sillons creusés par les petits sots du semoir et achève le recouvrement.

La levée a lieu après 10 à 15 jours, suivant le temps plus ou moins favorable. Premiers sarclages quand toutes les plantes commencent nettement la direction des lignes.

Deuxième sarclage, avec la houe à cheval, une quinzaine plus tard, lorsque les plants ont quatre à cinq feuilles; en même temps, on fait le "démariage" ou "claircissage" à 10 pouces environ, enlevant les pieds d'un même rang.

A partir du démariage et jusqu'au moment où les feuilles couvrent le sol et empêchent le passage de la houe, on exécute un ou deux binages suivant la croissance des herbes nuisibles.

On doit récolter le plus tard possible, c'est à dire avant les froids. L'époque la plus convenable chez nous est la 2ème quinzaine d'octobre. L'arrachage se fait d'ordinaire à la main en tirant verticalement de bas en haut. On procède immédiatement après au décollage qui consiste à enlever les feuilles et le haut du collet en ayant grand soin de ne pas attacher la racine.

Quand la récolte a séjourné sur champ, un ou deux jours pour s'assécher un peu, on entre en prenant la précaution de ne pas heurter trop fort les racines, car les contusions pourraient amener la pourriture.

Note.—Des expériences faites en Angleterre et relatées par "The Farmer Gazette", de Dublin, ont démontré que l'on réduit les meilleures chances d'obtenir une abondante récolte de betteraves en employant comme fertilisants, simultanément du fumier de ferme et des engrais commerciaux. Ainsi aux 15 à 20 tonnes de fumier indiquées plus haut il est recommandé d'ajouter encore :

—750 lbs de superphosphate.
—85 lbs de sulfate de potasse.
—233 lbs de nitrate de soude, (à épandre au moment du semis).
—plus une certaine proportion de sel commun.

Cendres de bois dans l'alimentation des porcs

Le journal "The American Oultivator" rend compte d'expériences très intéressantes conduites par le professeur Henri, relativement à l'alimentation des porcs. Ces expériences ont démontré qu'en nourrissant les animaux avec de la farine de blé d'Inde additionnée d'une certaine quantité de poudre d'os ou de cendres de bois, cette addition permet une économie de 20 à 25 p.c. sur la farine de blé d'Inde, pour l'obtention de 100 livres de poids vif.

On avait formé trois lots de deux porcs chacun. La ration du 1er lot fut composée de blé d'Inde avec du sel et de l'eau; au 2e lot on donna en plus des cendres de bois; le 3e lot au lieu de cendres, reçut une cuillerée à soupe de poudre d'os à chaque repas. La période d'essai dura 112 jours et pendant ce laps de temps, les bêtes du 2e groupe consommèrent 33 lbs de cendres de bois et 8 lbs de sel, et celles du 3e 105 lbs de poudre d'os et 8 lbs de sel.

L'emplacement sur lequel les porcs étaient parqués avait été recouvert en planches pour qu'ils ne puissent fouir et manger de la terre, ce qui aurait pu fausser l'expérience.

Comme résultat, pour produire 100 lbs de poids vif, il fallut :

Au 1er lot nourri au sel seul, 629 lbs de maïs.
Au 2e lot qui avait reçu de la cendre, 491 lbs de maïs.
Au 3e lot qui avait reçu de la poudre d'os, 487 lbs de maïs.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.



Notes Commerciales

Produits de la ferme et autres

PRIX EN GROS

Québec, 24 janvier 1905.

BEURRE.—Le marché est actif et ferme. Il y a une bonne demande sur place pour le beurre frais de beurrier, en tinette, et l'on paie de 18 à 19 1/2 c, suivant quantité et qualité.

Les crémères de choix se vendent de 21 1/2 à 22 1/2 c.

FROMAGE.—Le marché est tranquille, la demande s'étant complètement épuisée depuis les grosses transactions qui ont eu lieu la semaine dernière.

Les défectueux n'en persistent pas moins à demander 11c. pour leur stock.

MARCHÉS AUX GRAINS

A Montréal
Le blé a haussé de 3/4c à Chicago aujourd'hui et Winnipeg cote l'option de mai à \$1.02 3/4, en baisse de 7/8c.

Sur place, les prix de l'avoine montent de jour en jour, sous l'effet d'une grande demande. On cote aujourd'hui le No 2 à 42c, et le No 3 à 41c en magasin. Les autres grains sont soutenus.

Le marché aux farines est tranquille, mais ferme.

A QUÉBEC

Graines et Farine.
Avoine 34 lbs ord. 0 42 1/2 0 45
Orge ord. par 48 lbs. 0 70 0 75
Orge à Drèche 0 70 0 80
Blé d'Inde 0 60 0 62
Sarrasin 0 75 0 80

Farines.
Patente d'hiver 5 75 5 85
Patente Man. 6 00 6 10
Sight, Roller 5 50 5 60
Extra 6 10 6 20
Superfine 6 15 6 25
Par. de bouilliers, p. 85 80 0 00
Patent Hung. 98 lbs. 2 90 0 00
Patent fort à levains. 2 60 0 00
Patent d'Ontario. 2 70 0 00
Straight Roller 2 60 0 00
Extra 2 40 2 50
Superfine 2 15 2 25
Fine 2 10 0 00
Son, par 100 lbs. 0 90 0 95
Gru blanc 1 25 1 30
Moulée d'avoine 1 40 0 00
Avoine roulée 0 60 0 25
Barley 1 90 2 00
Farine de blé d'Inde 1 35 1 40

Exemples pratiques de rations pour vaches laitières

Les rations suivantes ont été employées par des laitières américaines produisant en moyenne 325 lbs de beurre, par vache et par an. Ces rations sont calculées pour 1000 lbs de poids vif :

Illinois.—7 1/2 lbs de foin de trèfle, 7 1/2 lbs de foin de mil, 12 lbs de moulée et de balles de blé d'Inde, 8 lbs de son, 1 1/4 lb. de moulée de graine de lin, 1 1/4 lb. de moulée de coton.

New-York.—20 lbs de foin, 2 lbs de son de blé, 2 lbs de moulée de coton, 2 lbs de blé d'Inde en brouille.

Pennsylvanie.—24 lbs de blé d'Inde fourrage sec, 5 lbs de son de blé, 5 lbs de moulée de blé d'Inde, 3 lbs de moulée de coton, 2 lbs de moulée de lin.

Ontario.—40 lbs d'ensilage de blé d'Inde, 7 1/2 lbs de foin de trèfle, 3 lbs de paille, 1 1/3 lb. d'avoine, 1 1/3 lb. de moulée de paille, 3 lbs de son de blé, 1 lb. de moulée de coton.

Engrais commerciaux

POMMES DE TERRE

Patates hâtives.—L'expérience a démontré que pour ces variétés, surtout si elles sont cultivées en terre forte, vingt-cinq tonnes de fumier constituent la meilleure des fumures, bien préférable et plus économique qu'une dose de fumier réduite supplémentée par un apport de fertilisants concentrés. C'est surtout l'humidité d'une saison propice qui favorisera le développement des récoltes précoces.

Pommes de terres tardives.—Dans les cultures d'essai que nous avons faites, les meilleurs rendements ont été obtenus de la fumure ci-après :

A l'acre : une douzaine de tonnes de fumier, 450 à 675 lbs de superphosphate, 110 à 115 lbs de sulfate de potasse, 450 lbs de nitrate de soude appliquée en deux fois.

En présence du fumier, le sel de potasse a produit très peu d'effet sur la végétation des patates hâtives; cet effet a été, au contraire, très sensible sur les variétés tardives.

Au lieu de 450 lbs de nitrate, il pourrait être préférable d'en employer seulement la moitié et de remplacer l'autre moitié par 225 lbs de sulfate d'ammoniaque. Dans ce cas, les 225 lbs de sulfate se-

LE COTON

A New-York, le coton sur place est coté en baisse de 15 points à 7.00 et 7.25.

Peaux et Suif
Prix payés aux bouchers :
Peaux vites No 1 100 lbs. 0 09 8 00
Peaux vites No 2 " " 0 09 7 00
Peaux vites No 3 " " 0 09 6 00
Bail, 100 lbs. 0 25 0 50
Peaux agueux 0 25 0 50
Peaux mout. lond. 0 10 0 25
Peaux veaux 0 09 0 10
Hamilton No 1, insp. 0 09 7 50
" No 2, " " " " 0 09 6 50
Toronto No 1, " " " " 0 09 7 50
" No 2, " " " " 0 09 6 50
Montréal No 1, " " " " 0 09 7 50
" No 2, " " " " 0 09 6 50
" No 3, " " " " 0 09 6 50

Ces prix sont ceux de l'ouest.
Suif raffiné, 100 lbs. 5 09 6 00
Suif brut 2 50 3 00

Cuirs
Cuir à sem. 1 B.A. p. lb. 0 27 à 0 28
Cuir à sem. 2 B.A. p. lb. 0 26 0 27
Cuir à ter. 0 26 0 26
Slaughts. 0 28 0 29
Cuir à harnais. 0 30 0 33
Vache crée. 0 40 0 40
Vache sur le grain p. lb. 0 28 0 42
Vache grain écoss. p. lb. 0 15 0 15
Taure française. 1 00 1 05
Taure anglaise. 0 65 0 75
Taure canadienne. 0 60 0 70
Taure canadien. 0 65 0 89
Vau français. 1 20 1 40
Femelle. 1 40 1 65
Vache fende moy. p. lb. 0 22 0 25
Vache fende pte p. lb. 0 20 0 22
Vache fende pte p. lb. 0 22 0 25
Carton cuir can. 0 05 0 10
Cuir verni grainé p. lb. 0 18 0 21
Cuir verni uni p. lb. 0 18 0 21
Buff cow. 0 14 0 15
Pebble cow. 0 13 0 15
Cuir grainé. 0 15 0 16
Chevreau glacé. 0 15 0 25
Mouton mince, par lb. 0 09 0 40
Mouton épais, par lb. 0 38 0 40
Brush kid. 0 13 0 15
Russet, pesant. 0 40 0 50
" No 2. 0 20 0 30
" à sellerie, doz. 10 00 12 00
Imit. veau fr. 0 80 0 90
English Oak. 0 40 0 50
Rough le No. 0 07 0 08
Dongola extra. 0 25 0 35
" No 1. 0 20 0 25
" ordinaire. 0 15 0 20

Superphosphate ou scorie
Des expériences avec des engrais pour les navets ont donné les résultats suivants en Basse :

Navets par acre, tonnes
A—20 tonnes de fumier 21
B—10 tonnes de fumier, 400 lbs de superphosphate. 22
C—400 lbs de superphosphate, 100 lbs de sulfate d'ammoniaque, 300 lbs de laurite. 21

C'est une erreur d'omettre la potasse. Lorsque les scories ont été employées au lieu de superphosphate, le rendement a été moindre. (Farmer's Gazette)

Petites notes
Conservons les meilleurs types à la reproduction empêcher les mauvais étalons de lui nuire, c'est marquer par deux voies également favorables, d'un pas ferme et sûr, à la solution de l'intéressant problème de l'amélioration et du perfectionnement de la population chevaline du pays.

Plusieurs pays interdisent d'une façon absolue l'emploi d'étalons atteints de maladies, de vices ou tares héréditaires, ils vont jusqu'à écarter les étalons dont la conformation est jugée plus ou moins défectueuse par les commissions d'examen.

Nous apprenons que le département de la marine et des pêcheries, d'Ottawa, a décidé l'achat de chevaux reproducteurs Ardennais.

La commande a été remise à M. le baron de l'Épave, agronome belge, actuellement à Québec.

Notre industrie laitière provinciale a fait de grands, de très grands progrès depuis dix ans, le fait est indéniable, et nous sommes heureux de constater que ces progrès sont plus rapides que ceux de nos voisins d'Ontario. En effet, le résultat des chiffres fournis par le dernier recensement que depuis dix ans la production du beurre et du fromage en Ontario a doublé, tandis que, dans la province de Québec, elle est devenue six fois plus forte.

En achetant des grains et graines de semence pour les prochaines semailles, exigez la première qualité et sachez en payer le prix. Seules les bonnes semences donnent de bonnes récoltes. Il est inutile de semer de mauvaises graines, il y en aura toujours assez.

Examinez à temps vos instruments et machines agricoles et vos outils de jardinage. Voyez à ce qu'ils soient en ordre pour le printemps.

Les engrais chimiques que l'on emploie au printemps sont le superphosphate de chaux et le sel azoté (nitrate de soude et sulfate d'ammoniaque). Quant aux engrais potassiques et au phosphate baidé Thomas (sels de diphosphates), ils valent mieux les employer en automne, avant l'hiver.

Pour la grande culture, le meilleur moyen (à part le fumier) de se procurer à bon marché un engrais azoté, c'est de semer du trèfle. Achetez donc de la graine de trèfle, ou mieux encore produisez-en vous-mêmes sur votre ferme.

Les grains et graines de semence les plus gros et les plus présents sont les meilleurs. Triez-les donc avec soin et arrêtez les mauvaises graines !

Évitez de contracter des dettes : l'emprunt est la ruine.

Choix et sélection des semences
Les graines que vous allez cueillir à la terre ont-elles été nettoyées et sélectionnées avec tout le soin nécessaire ? Trop de cultivateurs ne paraissent pas se rendre compte de l'importance de ce triage pour le succès de la récolte.

Vos semences, lors de l'épandage, doivent avoir été débarrassées de toute matière étrangère surtout, et ne contenir que des graines de la plante à cultiver, récoltées à maturité complète, bien entières et de belle venue.

Pour opérer cette sélection, nous conseillons le triage à la main ; le procédé semble peut-être un peu long, pourtant on a assez vite nettoyé ainsi quinze à vingt minots de semence et le bénéfice que procure l'opération faite de cette manière compense largement le léger trouble qu'elle cause.

La cuisson rend certains aliments plus digestibles ; elle peut être appliquée avantageusement aux racines, aux grains, aux fourrages secs et durs qu'elle amollit considérablement. Elle fait gonfler la fécule et la prépare à être digérée par les sucs digestifs de l'estomac des animaux ; elle dissocie les fibres ligneuses ; par contre il ne faut pas oublier qu'elle coagule et rend insoluble l'albumine des aliments ; et à cause de cela, elle est nuisible pour les substances riches en protéine.

La cuisson à la vapeur en vase clos est plus parfaite que la cuisson à l'eau bouillante.

Lorsqu'on effectue la cuisson à l'eau, il importe de réduire autant que possible la masse du liquide ;

Engrais pour navets

Superphosphate ou scorie

Des expériences avec des engrais pour les navets ont donné les résultats suivants en Basse :

Navets par acre, tonnes
A—20 tonnes de fumier 21
B—10 tonnes de fumier, 400 lbs de superphosphate. 22
C—400 lbs de superphosphate, 100 lbs de sulfate d'ammoniaque, 300 lbs de laurite. 21

C'est une erreur d'omettre la potasse. Lorsque les scories ont été employées au lieu de superphosphate, le rendement a été moindre. (Farmer's Gazette)

Petites notes
Conservons les meilleurs types à la reproduction empêcher les mauvais étalons de lui nuire, c'est marquer par deux voies également favorables, d'un pas ferme et sûr, à la solution de l'intéressant problème de l'amélioration et du perfectionnement de la population chevaline du pays.

Plusieurs pays interdisent d'une façon absolue l'emploi d'étalons atteints de maladies, de vices ou tares héréditaires, ils vont jusqu'à écarter les étalons dont la conformation est jugée plus ou moins défectueuse par les commissions d'examen.

Nous apprenons que le département de la marine et des pêcheries, d'Ottawa, a décidé l'achat de chevaux reproducteurs Ardennais.

La commande a été remise à M. le baron de l'Épave, agronome belge, actuellement à Québec.

Notre industrie laitière provinciale a fait de grands, de très grands progrès depuis dix ans, le fait est indéniable, et nous sommes heureux de constater que ces progrès sont plus rapides que ceux de nos voisins d'Ontario. En effet, le résultat des chiffres fournis par le dernier recensement que depuis dix ans la production du beurre et du fromage en Ontario a doublé, tandis que, dans la province de Québec, elle est devenue six fois plus forte.

En achetant des grains et graines de semence pour les prochaines semailles, exigez la première qualité et sachez en payer le prix. Seules les bonnes semences donnent de bonnes récoltes. Il est inutile de semer de mauvaises graines, il y en aura toujours assez.

Examinez à temps vos instruments et machines agricoles et vos outils de jardinage. Voyez à ce qu'ils soient en ordre pour le printemps.

Les engrais chimiques que l'on emploie au printemps sont le superphosphate de chaux et le sel azoté (nitrate de soude et sulfate d'ammoniaque). Quant aux engrais potassiques et au phosphate baidé Thomas (sels de diphosphates), ils valent mieux les employer en automne, avant l'hiver.

Pour la grande culture, le meilleur moyen (à part le fumier) de se procurer à bon marché un engrais azoté, c'est de semer du trèfle. Achetez donc de la graine de trèfle, ou mieux encore produisez-en vous-mêmes sur votre ferme.

Les grains et graines de semence les plus gros et les plus présents sont les meilleurs. Triez-les donc avec soin et arrêtez les mauvaises graines !

Évitez de contracter des dettes : l'emprunt est la ruine.

Choix et sélection des semences
Les graines que vous allez cueillir à la terre ont-elles été nettoyées et sélectionnées avec tout le soin nécessaire ? Trop de cultivateurs ne paraissent pas se rendre compte de l'importance de ce triage pour le succès de la récolte.

Vos semences, lors de l'épandage, doivent avoir été débarrassées de toute matière étrangère surtout, et ne contenir que des graines de la plante à cultiver, récoltées à maturité complète, bien entières et de belle venue.

Pour opérer cette sélection, nous conseillons le triage à la main ; le procédé semble peut-être un peu long, pourtant on a assez vite nettoyé ainsi quinze à vingt minots de semence et le bénéfice que procure l'opération faite de cette manière compense largement le léger trouble qu'elle cause.

La cuisson rend certains aliments plus digestibles ; elle peut être appliquée avantageusement aux racines, aux grains, aux fourrages secs et durs qu'elle amollit considérablement. Elle fait gonfler la fécule et la prépare à être digérée par les sucs digestifs de l'estomac des animaux ; elle dissocie les fibres ligneuses ; par contre il ne faut pas oublier qu'elle coagule et rend insoluble l'albumine des aliments ; et à cause de cela, elle est nuisible pour les substances riches en protéine.

La cuisson à la vapeur en vase clos est plus parfaite que la cuisson à l'eau bouillante.

Lorsqu'on effectue la cuisson à l'eau, il importe de réduire autant que possible la masse du liquide ;

Vielles et pourriture des pommes de terre

Une cause de pertes sérieuses—Mesures préventives

Les rapports reçus de plusieurs sections du Canada indiquent que la maladie et la pourriture des patates occasionnent, cette année encore, des pertes sérieuses. Cette maladie est très répandue dans les provinces d'Ontario et de Québec, et quoique la bouillie bordelaise soit connue comme un excellent préventif, il semble que beaucoup de cultivateurs s'en soient servis pour arroser leurs récoltes. M. J.C. Coff, employé dans la division des semences du ministère de l'Agriculture, qui a visité presque tous les comtés de la province de Québec durant l'été, confirme notre avis, et ajoute que, dans un grand nombre de cas, il a trouvé le cultivateur manquant des plus simples connaissances sur cette maladie et les moyens de la prévenir.

Il y a deux sortes de maladie affectant la pomme de terre en Amérique : la maladie hâtive (Alternaria solani) et la maladie tardive (Phytophthora infestans). C'est cette dernière qui cause la pourriture des tubercules.

De bonne heure en juillet, la plante atteinte de la maladie hâtive voit ses feuilles couvertes de taches qui s'agrandissent, se réunissent et finissent par couvrir toute la surface de la plante. Cette maladie ne s'attaque cependant pas aux tubercules, et est par le fait même moins à craindre que l'autre. Cependant, si les feuilles de la plante, ont déjà souffert des atteintes des insectes ou par quelque autre cause, le mal est alors plus sérieux.

La maladie tardive est beaucoup plus à redouter que la première, car elle amène non seulement la diminution du rendement de la récolte, mais cause aussi la pourriture des tubercules. M. W. I. Macdon, horticulteur à la Ferme expérimentale Centrale, dit que cette maladie passe l'hiver, inactive dans les tubercules et, au printemps, lorsque les germes apparaissent, elle se développe et s'étend à toute la tige. Durant la dernière partie du mois d'avril, elle produit à l'extérieur des feuilles des myriades de spores microscopiques dont l'ensemble ressemble à l'apparence de la gelée. Ces spores s'alimentent à même la feuille qui ne tarde pas à se dessécher, en présentant au regard de larges taches brunes. C'est à cette phase de la maladie que l'infection a lieu, car les spores sont emportées au loin par le vent et vont ensuite tomber sur les plantes voisines. Quelques-unes sont aussi entraînées à l'intérieur du sol où elles atteignent les jeunes tubercules, causant, à leur tour, la pourriture. C'est durant la période de formation des tubercules que la maladie fait son apparition : la plante est alors dans un état de dépression, de faiblesse qui correspond au temps où, à l'état sauvage, elle produit la graine. Dans la province de

Québec le feuillage de la patate se dessèche durant la dernière partie du mois d'août. C'est ce qu'il faut éviter ; la plante se produisant pas de graine, devrait conserver sa vigueur jusqu'en septembre, si la saison est favorable. Le moyen d'arriver à ce résultat est de multiplier les cultures et les arrosages.

Les expériences suivies à la Station d'Agriculture expérimentale de Vermont, il ressort que la moitié de la récolte de pommes de terre se soude venue est produite après le 22 août. Dans la province de Québec, la plante est à peu près morte à cette date. On voit donc ici l'avantage qu'il y a d'entretenir, par des cultures répétées, la croissance de la plante jusqu'à tard en septembre. Des résultats très remarquables ont été obtenus de l'arrosage à la bouillie bordelaise, pour prévenir la maladie, par la Station d'Agriculture expérimentale de Vermont, le département de l'Agriculture de l'Illinois et par les Fermes expérimentales fédérales et provinciales, en Canada. Les expériences suivies par M. W. T. Macdon, en 1901, ont démontré que l'arrosage avait augmenté de 100 boisseaux le rendement de patates à l'acre, à la Ferme expérimentale Centrale. L'expérience suivie avec la variété "Empire State" seule a été encore plus concluante. L'augmentation étant de 120 boisseaux à l'acre. L'arrosage est lieu les 19, 22 et 30 juillet et le 13 août, et le mélange était composé de 6 livres de vitriol et 4 livres de chaux dissoutes dans 40 gallons d'eau. A ce compte la dépense occasionnée serait d'environ \$6.00 par acre, et le coût total de l'arrosage ne devrait pas dépasser \$8 à \$9. Mais même en mettant la dépense à \$10, le profit retiré de l'arrosage serait encore de \$88 par acre, en plaçant la valeur des patates à 40 cents le boisseau.

Ces résultats devraient être suffisants pour convaincre les producteurs de patates de l'importance de l'arrosage pour prévenir la maladie et la pourriture. Le travail doit être soigneusement fait et l'arrosage doit être commencé à la mi-juillet pour se répéter de temps en temps jusqu'à la fin de la saison.

Il est reconnu que quelques variétés de patates résistent mieux que d'autres à cette maladie et il serait à désirer que ces variétés-là soient cultivées. En tous cas, tous les tubercules atteints par la maladie devraient être brûlés et il serait aussi important de ne pas employer pour les semailles ceux provenant d'une récolte affectée par la maladie lors même qu'ils présenteraient toutes les apparences de patates saines.

W. A. CLEMENS,
Rédacteur au ministère de l'Agriculture.

Préparation de la nourriture pour les animaux

Cuisson, fermentation, division [concassage, mouture, hachage]

La préparation des aliments a pour but de les mettre dans un état tel que les sucs digestifs agissent sur eux à leur plus haut degré d'activité. Toutes les manipulations qu'on leur fait subir ont pour effet immédiat et de diminuer le travail des organes, et d'augmenter leur effet nutritif, en leur donnant un goût plus agréable qui excite l'appétit et en leur faisant acquiescer à la digestion plus grande qui augmente d'autant la valeur de la substance alimentaire.

Pour arriver là, on emploie divers moyens, notamment la cuisson, la fermentation et la division. C'est principalement la nourriture des animaux pendant l'hiver qui doit subir ces préparations ; il ne sera donc pas inopportun d'en dire un mot.

La "cuisson" rend certains aliments plus digestibles ; elle peut être appliquée avantageusement aux racines, aux grains, aux fourrages secs et durs qu'elle amollit considérablement. Elle fait gonfler la fécule et la prépare à être digérée par les sucs digestifs de l'estomac des animaux ; elle dissocie les fibres ligneuses ; par contre il ne faut pas oublier qu'elle coagule et rend insoluble l'albumine des aliments ; et à cause de cela, elle est nuisible pour les substances riches en protéine.

La cuisson à la vapeur en vase clos est plus parfaite que la cuisson à l'eau bouillante.

Lorsqu'on effectue la cuisson à l'eau, il importe de réduire autant que possible la masse du liquide ;

aussitôt qu'elle sera terminée, avant la refroidissement, on mettra la nourriture cuite à écou

LE 'SOLEIL'

QUEBEC, 28 JANVIER 1904

Nation coloniale

L'attention américaine, qui se préoccupe de plus en plus de ce qui se passe en deçà de la ligne 25ème, consent enfin à nous reconnaître les éléments d'une nation.

Une nation, le Canada...

Il y a de l'intention dans ce mot prononcé par un américain.

Chacun comprend selon son caractère. Le caractère américain étant essentiellement pratique et intéressé, c'est du côté matériel que nous sommes vus par eux, surtout.

Le fait cependant, que nous ce rapport nous sommes déclarés, par des experts, capables d'individualité, n'est pas à dédaigner.

Reste à faire une correction dans la signification du mot.

Nous exportons du blé, beaucoup. Le Canada est l'un des quatre plus grands producteurs et exportateurs de blé au monde. Nous avons des forêts inépuisables : c'est une valeur au-dessus de toute appréciation. Les pouvoirs d'eau que la Providence a multipliés sur le cours de nos rivières peuvent donner l'action à plus de machines peut-être qu'il n'en existe dans l'univers entier. Nos chemins de fer, dont la longueur va se doubler dans les prochains dix ans, surpassent déjà ceux de plusieurs pays plus vieux et plus peuplés : l'Espagne et l'Italie ensemble nous sont inférieures sous ce rapport. Les communications fluviales ajoutent encore à nos facilités de transport. Nous ne connaissons pas toute notre richesse minière : elle est très grande. La fertilité du sol canadien est un autre item, et non des moindres, à notre bilan. L'agriculture et l'industrie laitière, l'élevage, fournissent leurs chiffres à notre revenu.

Depuis quelques années, les Américains nous étudient de près. Ils voient tout cela.

Eux, qui savent calculer, ils ont fait la somme de tous ces capitaux.

Et cette espèce d'inventaire leur

a fait conclure que le Canada a fini ses jours de "colonie".

C'est vrai.

Mais le temps est venu de s'entendre sur le mot de la conclusion.

Nous sommes une nation, oui. Mais pas au sens que l'entendent les Américains, ni pour les raisons qu'ils en donnent.

Une conclusion vraie peut sortir de prémisses fausses.

C'est ailleurs que de la matière que nous tirons notre caractère national.

Il y a une forme supérieure au capital.

Nous sommes plus une "nation" par l'âme que par le corps.

Le Canadien se distingue plus des autres par son idéal, ses traditions, ses coutumes, ses lois, ses destinées, que par ses chemins de fer, son commerce, les forêts de son pays, les chutes de ses rivières et les rives de son fleuve.

Nous concluons avec les capitalistes américains que nous sommes une nation, mais nous arrivons à cette conclusion par une voie toute différente.

Et, comme la raison de cette conclusion est toute autre ici que là, ce qui peut en découler d'applications pratiques est aussi tout différent que ce qu'ils en espèrent.

Etre une "nation", pour eux, veut dire "pays indépendant". On sait ce qu'ils entendent. Un tel pays s'annexe.

Pour nous, rien ne s'oppose au nom de "colonie". Ce ne s'annexe pas !

L'Onde Sam croit railler en nous appelant parfois une "nation coloniale".

Pour son malheur, il dit vrai.

Et nous pouvons l'être longtemps.

Ce qui précède nous a été suggéré par un article très flatteur pour nous, paru dans le dernier numéro du "Collier's", numéro du 28 janvier.

PARLEMENT FEDERAL

Les élections des présidents de comités—Une séance bien remplie

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 27 janv.—Les différents comités ont fait, ce matin, l'élection de leurs présidents.

Les Canadiens-français ont les présidents suivants : H. Gervais, Débats ; J. P. Demers, Expirantes ; O. Eblé, Lois expirantes. Les autres présidents sont : Comptes publics, R. Molson ; Banques et commerce, A. Campbell ; Chemins de fer, C. Hyman ; Privilèges et élections, H. J. Logan ; Ordres permanents, J. D. Grant ; Agriculture, O. Greenway.

Le comité des impressions qui est un comité président ne ferait l'élection de son président qu'au retour des sénateurs, le 14 février.

Sir W. Laurier, sir W. Mulock, l'hon. M. Scott et l'hon. Chas. Fitzpatrick ont reçu une délégation de l'association des municipalités du Canada, demandant le passage d'un bill pour empêcher les compagnies de téléphone de planter des poteaux ou de poser des conduits de fils sans l'autorisation des municipalités. Le premier ministre a consenti à la délégation de préparer un bill et de le soumettre au gouvernement.

L'hon. C. Hyman et sir F. Borden occupent un siège en parlant pour la première fois depuis l'ouverture de la session.

La Chambre a siégé en séances jusqu'à six heures.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

La semaine prochaine les séances du soir vont commencer.

COURRIER PARLEMENTAIRE

Ottawa, 26 janvier.

De quoi parlerons-nous aujourd'hui si ce n'est des élections provinciales d'Ontario ? Chacun a eu son mot à dire sur ce gros événement, et je ne vois pas pourquoi nous n'en causerions pas ensemble un tout petit peu.

J'y aurai, pour ma part, d'autant plus de mérite, que le fait, de prime abord, vous faire un aveu qui ne comporte absolument rien de glorieux pour ma réputation de prophète dans mon pays. Pour prendre un peu d'avance dans mon travail, j'avais imaginé, hier, de voter dans les plates-bandes électorales, et suivant un procédé bien connu des élèves en économie sociale et politique, je m'étais livré au petit calcul qui consiste à évaluer, autant que faire se peut, l'état de choses compliqué, les éléments de certitude, d'information et de contrôle, qui peuvent au besoin étayer, sinon un changement absolu, au moins une certitude relative et en tout cas une opinion vraisemblable. J'avais basé mon pronostic de victoire en faveur du gouvernement de M. Ross sur les trois faits suivants, que je considérais alors comme de tous points exacts :

1. Le prestige personnel de l'hon. George W. Ross est un élément de force suffisant à lui seul pour faire pencher la balance de son côté ;

2. L'exploitation passablement maladroite des affaires Gurney doit dégoûter tous ceux qui l'odorat susceptible ;

3. Le vote nouveau, c'est-à-dire le vote de la jeune génération, est libéral.

Ce matin, je n'ai pas besoin de vous dire qu'il me faut déchanter et reconnaître humblement que tout cela n'est que vanité. Je crois d'ailleurs que mon diagnostic avait porté à faux sur la seconde des propositions énumérées plus haut. Je m'explique : il est évident que pour beaucoup de gens dans la province d'Ontario le bachelier et le charlatan de bas acabit, qui s'est vendu pour un peu plus de trente deniers, est absolument le paragon de vertu qui a qualité pour prêcher la pureté électorale. Que voulez-vous ? Tous les goûts sont dans la nature. Il est d'ailleurs bien connu que dans la pauvre nature humaine, quand on a réussi à agglomérer une curiosité malsaine, on arrive assez facilement à imposer créance aux inventions les plus extravagantes. Quoi qu'il en soit, il est tout de même assez humiliant de penser, que même l'hon. George W. Ross et le représentant de la division Manitoulin, l'électeur d'Ontario ait préféré la parole de ce dernier.

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Je me hâte bien vite, en manière de consolation, d'affirmer avec orgueil que le prestige personnel et le grand renom que M. Ross a su conquérir dans le monde littéraire et politique n'a pas diminué d'une ligne par suite des événements d'hier. C'est tout le contraire qui est vrai. Et il dépasse encore ce matin de la tête et des épaules tous ceux qui tiennent un rôle quelconque sur la scène politique de notre province-secrue. La manière dont il a conduit la campagne électorale n'était pas faite non plus pour encourager, dans les

rang de son parti, les défaillances sur lesquelles ses adversaires avaient compté — apparemment, avec succès. Il s'est tenu dans le tourbillon tête baissée, allant droit devant lui, jamais sur la défensive, dans des discours dont les périodes mordantes et incisives auraient dû réchauffer le sang dans les veines de ses partisans et apporter de la vie au cœur des plus timides. Voyez-vous : un chef politique vraiment digne de ce nom, et qui est ce que j'appellerai un chef complet, doit être non seulement obéi, mais il faut que ses partisans l'aiment. Je sais très bien que M. Ross possède au plus haut degré ce desideratum. Je doute que l'on puisse en dire autant de M. Willison.

Nous souhaitons de tout cœur à M. Ross les joies sans mélange d'un repos qu'il a richement gagné. Quatre ans ne sont pas une éternité et après ce court laps de temps, il lui sera donné de connaître le plaisir d'une bonne revanche.

On dit que la politique crée d'étranges compagnonnages. Il nous fut donné, dans un spectacle d'une ironie savoureuse, de voir faisant cause commune les marchands d'alcool et les ministres de la religion méthodiste. Si vous aviez en jamais des doutes sur la vérité du proverbe qui veut que les extrêmes se touchent, je me permets de vous dire : "Et nunc erudimini !"

Un autre élément dont il convient de tenir un compte sérieux est la campagne violente de la presse conservatrice, aidée en cela par quelques dissidents de la presse libérale devenus soudainement la presse indépendante. Parmi ces derniers, il faut mettre en tête de ligne l'influence considérable d'une feuille et d'un journaliste qui joissent dans la province d'Ontario d'une réputation de talent et de droiture amplement méritée. Je veux parler de M. Willison et du "News" de Toronto. Dans des articles d'une logique serrée, d'une argumentation froide et d'une tactique excessivement habile, il a mis tout en œuvre pour renverser le gouvernement libéral de la province. Il a su placer de son côté cette force invincible : le calme dans la bataille. Si M. Willison est au jourd'hui premier ministre de la province d'Ontario, nous nous permettons de lui conseiller d'adresser son premier télégramme de félicitations à J. J. Willison, The "News", Toronto. Quant à la presse conservatrice, combattre M. Ross était pour elle un travail d'arabe et je vous prie de croire qu'elle s'en est donné à cœur joie. Le "Citizen" d'Ottawa, après avoir épuisé la série des métaphores que suggère à l'esprit le mot de corruption politique, a clos la série hier matin par un cours en règle de pathologie bactérienne. "Le gouvernement Ross, dit-il, est rempli de microbes." Son corps est un bouillon de culture où grouillent les plus invraisemblables bactéries et les infusoires les plus rébarbatives. Ce sont là les gâteaux de la lutte. Quand la fumée du combat aura disparu, le savant bactériologiste qui opère dans le "Citizen" sera le premier à trouver très drôle qu'il ait pu écrire de pareilles choses !

Le club libéral de Leeds (Angleterre), a fait l'autre jour une ovation à lord Ripon, qui y prononça un grand discours sur la situation politique actuelle.

L'application des idées préconçues par M. Chamberlain, a-t-il dit, loin de pouvoir, comme il le prétend, aboutir au libre-échange impérial, ne pourrait que semer la division et ferait éclater partout des protestations de mécontentement. Supposez, messieurs, que M. Chamberlain ait enfin réalisé son idée. Eh bien ! je vous le demande, qu'arriverait-il ?

On a proposé de laisser les colonies absolument libres d'imposer des droits sur nos marchandises comme bon leur semblera. Nous pourrions faire des arrangements temporaires à ce sujet, mais le principe doit demeurer intact.

Le principe est bon.

La politique coloniale du parti libéral a toujours été une politique de liberté.

C'est elle qui nous a débarrassés de tous les heurts qui se produisaient dans le passé. Il peut paraître étrange, au premier abord, que nos enfants taxent nos produits, mais le principe est sain ; il est inattaquable, et je serais le dernier homme au monde à protester contre son application.

La liberté des colonies est liée intimement à la nôtre, et nous ne devons pas être trop pressés de prendre des mesures qui seraient contraires aux intérêts de la grande partie du peuple de ce pays, parce qu'elles pourraient contribuer à resserrer notre union avec les colonies.

Notre attachement à celles-ci ne tient pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler des questions de sympathie avec des considérations d'affaires. Nous perdions la première : nous n'avançons en rien les intérêts de celles-ci.

Quelques discours de lord Ripon, qui est un ancien ministre libéral, a produit une vive impression. Et non seulement sur ses auditeurs, car toute la presse anglaise le commente à l'heure qu'il est.

Ne tiens pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler des questions de sympathie avec des considérations d'affaires. Nous perdions la première : nous n'avançons en rien les intérêts de celles-ci.

Quelques discours de lord Ripon, qui est un ancien ministre libéral, a produit une vive impression. Et non seulement sur ses auditeurs, car toute la presse anglaise le commente à l'heure qu'il est.

Ne tiens pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler des questions de sympathie avec des considérations d'affaires. Nous perdions la première : nous n'avançons en rien les intérêts de celles-ci.

Quelques discours de lord Ripon, qui est un ancien ministre libéral, a produit une vive impression. Et non seulement sur ses auditeurs, car toute la presse anglaise le commente à l'heure qu'il est.

Ne tiens pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler des questions de sympathie avec des considérations d'affaires. Nous perdions la première : nous n'avançons en rien les intérêts de celles-ci.

Quelques discours de lord Ripon, qui est un ancien ministre libéral, a produit une vive impression. Et non seulement sur ses auditeurs, car toute la presse anglaise le commente à l'heure qu'il est.

Ne tiens pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler des questions de sympathie avec des considérations d'affaires. Nous perdions la première : nous n'avançons en rien les intérêts de celles-ci.

Quelques discours de lord Ripon, qui est un ancien ministre libéral, a produit une vive impression. Et non seulement sur ses auditeurs, car toute la presse anglaise le commente à l'heure qu'il est.

Ne tiens pas à un principe purement mercantile, mais plutôt aux liens de race et d'affection, que nous ne pouvons pas tenter de resserrer sans risquer de les détruire. Nous ne pouvons rien au monde de mêler

La Garde Indépendante Champlain

(Suite de la 1ère page)

Après naissance il y a quelques années, parmi les jeunes gens de votre paroisse, et qui maintes et maintes fois déjà a donné des preuves de son utilité et aussi des excellentes dispositions qui animent ses membres en réalisant l'éclat des fêtes religieuses et nationales et en prêtant son concours aux soirées de charité. L'été de 1902 devait nous donner une idée de l'esprit d'entreprise de nos braves pions-pions, car par leur initiative se réunissaient à Québec tous les corps militaires indépendants et canadiens-français du Canada et des Etats-Unis, cette convention qui devait avoir lieu le 1er août, fut sur la demande expresse de la Société St-Jean-Baptiste, convoquée pour le 22 juin, afin de la faire coïncider avec la célébration des noces de diamant de notre association nationale. Le fait de citer que quatorze corps, soit 507 hommes, répondirent à l'appel le matin sur l'esplanade et prirent part à la grande procession le lendemain donna une idée du succès remporté en cette circonstance. La Garde, depuis cette date, n'est pas restée inactive, organisant les concerts Botard, à Québec ; de concert avec les Zouaves, un voyage à Ottawa et plusieurs autres qui ont enrichi l'histoire de notre population. La société, qui a pour devise "Pro Deo et Patria" — "Maintiens l'honneur" — exerce une action moralisatrice sur ses membres, leur impose le respect de l'autorité, forme aussi les corps par des exercices gymnastiques et militaires, nous préparant ainsi des hommes de demain, dont notre race n'aura pas à rougir.

Pour son administration la Garde est divisée en deux parties, la partie civile, dirigée par un comité de régie composé comme suit : J. A. Marier, président, L. E. Groulx, vice-président, J. L. Lamonde, trésorier, F. Maranda, secrétaire-archiviste, A. Boutin, correspondant, J. T. Marier, trésorier, J. T. St-Pierre, assist-trésorier, J. V. Nicol, A. Boivin, adjoints, comprennent tous les membres en général et s'occupent de la régie des affaires internes et d'administration générale.

La partie militaire composée de la fanfare du corps de clairons, et la compagnie (les hommes portant l'arme) sous le commandement de A. Ewen, aidé de trois lieutenants, a le contrôle des évolutions militaires et de la discipline alors que le corps est en parade. La Garde Indépendante Champlain, soutenue et dirigée par son aumônier, l'abbé Antoine Gauthier, reconnaît son autorité absolue sur toutes les questions : affectueux témoignage de reconnaissance pour toutes les bonnes dont il l'a comblé.

BANQUET

MENU

10 décembre 10 décembre
GARDE IND. CHAMPLAIN
1894 1904
Québec, 29 janvier 1905.
Arme — Bras
Consummé Divouac
Petits pâtés, potage-caillou.
"Petit plou-pou, petit soldat,
père mon ami".
Dinde farcie à la balle.
Roshif à la Lydite.
Agneau rôti par l'ordonnance.
"Mangez bien, l'épée sera longue".
Pommes de terre aux arêtes.
Petits pots Shrapnell.
Bûche d'Inde ration.
Marinades belges.
Bottersaves en campagne.
Moutarde française.
Tartes à l'ordre du jour.
Solférino "de Québec".
Présidents
"Calcul du banquet doit rester intact".
Crème à la glace (récolte 1894).
Gâteaux de parade.
Fruits, Fromage gorgonzola.
Café de cantine.
Vin régaléonisé.
Bière en gourde.
Fou sur toute la ligne !
SANTÉS
Le Roi
(Dieu sauve le Roi)
Le Canada
(Beau Canada, mon pays, ma patrie).
Réponse par l'hon. sénateur Choquette.
La province de Québec
(Je me souviens)
Réponse par M. C. F. Delage, M.P.P.
La Garde Indépendante Champlain
"Pro Deo et Patria".
"Maintiens l'honneur".
Proposée par le Dr Alb. Jobin, M.P.P.; réponse par M. J. A. Marier, président.
La Milice du Canada
Ses majors honoraires
"Ils étaient trois cents à Châteauguay".
Réponse par M. Ad. Rivard.
Aux Sociétés-sœurs
"Nous croyons que ces associations militaires peuvent beaucoup pour la jeunesse".
Réponse par M. le chevalier C. E. Bouleau, commandant des Zouaves.
Les Dames
"Loyal à son Dieu, à sa Patrie et à sa Dame".
Réponse par M. A. Morency.
La presse
"Son pouvoir d'action dans le monde est illimité".
Réponse par M. Geo. Bélanger.
Mécaniciens et Ouvriers.
Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon nettoie les plaques et éponges la peau. Albert Toilet Soap Co. Montréal, N.B.

Les Grands Magasins Z. PAQUET

PRIX SEDUISANTS, NOUVEAUX APPATS DANS PLUSIEURS DE NOS RAYONS

C'EST LE TEMPS DES VENTES SPÉCIALES, DES RÉDUCTIONS DE PRIX, DES OCCASIONS

PROFITEZ-EN ! PROFITEZ-EN !

Immenses réductions de prix dans notre rayon de hardes ou de complets pour hommes

Pour \$9.00

Voici une occasion réellement extraordinaire parce qu'elle concerne des marchandises de qualité supérieure. Ce sont généralement des vêtements communs ou de qualité très ordinaire que nous vendons à prix d'occasion dans notre rayon de complets et pardessus pour hommes, adolescents et enfants.

Nous avons décidé de favoriser nos clients pour huit jours, d'une réduction de prix beaucoup plus sérieuse, plus séduisante, plus avantageuse que jamais et qui devra nécessairement les tenter.

Des complets de \$12.00 à \$15.00 en tweed anglais et écossais, de couleur, veston ou habit simple ou croisé, seront à la disposition de nos clients, toute la semaine prochaine.

Pour \$9.00

Inutile de dire que ce sont des complets de qualité supérieure, en tweed de haut goût. Ce sont des complets réellement fashionables et irréprochables au point de vue de la coupe et du fini. C'est une occasion exceptionnelle. Ne manquez pas d'en tirer parti.

Pour moitié prix ou à 50 p. c. de réduction

Lundi, mardi et mercredi, vente extraordinaire de coupons, dans notre rayon des draps et tweeds.

Vous aurez à votre disposition d'excellents coupons de tweeds de toute espèce à 50 pour cent de réduction ou pour moitié prix.

Il ne faut pas oublier en même temps que notre grande vente d'habillements de \$14.35, faite sur commande pour \$10.35, ne se terminera que jeudi prochain.

Profitez de ces deux occasions, elles en valent certainement la peine.

Après l'Inventaire

Réductions particulières dans le rayon des rideaux et tapis

Pour 95 cents la vergo

20 patrons de velours fleur pour couvertures de meubles. Prix régulier \$1.40 la vergo

Prix spécial 95 cents la vergo

Pour 49 cents la vergo

MOUSSELINE Madras blanche et couleur, prix régulier, 85c la vergo

Prix spécial 49 cents la vergo

Pour 49 cents la vergo

POINT Bruxelles écu avec appliqué en couleur, prix régulier, 85c la vergo

Prix spécial 49 cents la vergo

Pour 15 cents la vergo

MOUSSELINE blanche et de couleur, 48 pouces de large, prix régulier, 35c la vergo

Prix spécial 15 cents la vergo

Pour 4 cents la vergo

POINT Nottingham blanc, et châli de couleur, prix régulier : 10, 15 et 18c la vergo

Prix spécial 4 cts la vergo

VENTES A HEURES FIXES



Pendant 1 heure, lundi de 2 à 3 heures

Pour 8 1/2 cents la vergo

Ruban en soie Taffetas, Louisine et Duchesse, 4 1/2 pouces de large, valant 15c la vergo

En vente, lundi l'après-midi, pendant une heure, ou de 2 à 3 hrs. p. m.

Pour 8 1/2 cents

Pour 21 cents la vergo

Nous aurons à la disposition des dames à la même heure, mardi l'après-midi, au comptoir des BRODERIES un magnifique linon d'une valeur de 35c la vergo

Pour 21 cents

Avis aux amateurs de belle lingerie.

Pour 4 1/2 cents la vergo

A la même heure, mercredi, c'est-à-dire de 2 à 3 heures p. m., nous aurons en vente, 600 verges de dentelle Valenciennes Normande, 2 1/2 à 3 1/2 pouces de large, valant 7c la vergo

Pour 4 1/2 cents la vergo

Pour 17 cents la vergo

Autre vente exceptionnelle de RUBAN, entre 3 et 4 heures, lundi l'après-midi.

Nous aurons à la disposition de nos clients, pendant une heure, lundi l'après-midi, ou de 3 à 4 heures p. m. du ruban en soie taffetas, couleurs nouvelles, 5 pouces de large, valant 25c la vergo

Pour 17 cents

Notre GRANDE VENTE spéciale, annuelle

DE

CHAUSSURES

APRÈS L'INVENTAIRE :

Réductions Extraordinaires pour une semaine !

Pour 67 et 85 cts la paire

BOTTINES à élastiques en feutre, pour dames,

Valeur 90 cents la paire, pour 67 cents, et \$1.10 pour 85 cents

Pour 75 et 98 cts la paire

BOTTINES à boutons, en feutre, pour dames,

Valeur \$1.00 la paire pour 75 cents et \$1.35 pour 98 cents

Pour 75 cents la paire

BOTTINES à lacets en feutre, avec bout en cuir, pour dames, valeur \$1.00 la paire

Pour 75 cents

Pour 57 cents la paire

BOTTINES à élastiques en feutre noir, semelle feutre, pour dames, valeur 75c la paire

Pour 57 cents

Pour 59 cents la paire

BOTTINES à élastiques en feutre, pour fillettes, valeur 80c la paire,

Pour 59 cents

Pour 53 cents la paire

BOTTINES à élastique en feutre, pour enfants, valeur 70c la paire

Pour 53 cents

Pour \$1.33 la paire

BOTTINES à élastiques, jambe haute, en feutre, semelle en cuir, pour dames, valeur \$1.75 la paire,

Pour \$1.33

Pour \$1.57 la paire

BOTTINES à lacets, jambe haute, en feutre, semelle en cuir, pour dames, valeur \$2.10 la paire

Pour \$1.57

Pour \$2.45 la paire

BOTTES en feutre noir, avec élastiques, semelle en feutre, entourée de cuir, pour dames, prix régulier \$3.25 la paire

Pour \$2.45

Pour 42, 53, 83, 95 cts et \$1.13 la paire

Pantoufles en feutre, semelle en cuir, pour dames.

Prix régulier 55c la paire pour 42c

" " 70c " " 53c

" " \$1.10 " " 83c

" " \$1.25 " " 95c

" " \$1.50 " " \$1.13

Pour 75 cts et \$1.13 la paire

PANTOUFLES en feutre, semelle en cuir, pour hommes,

Valeur \$1.00 la paire, pour 75 cents et \$1.50 pour \$1.13

Pour 85c, \$1.00 et \$1.69 la paire

BOTTINES à élastiques en feutre, semelle en cuir, pour hommes.

Prix régulier \$1.10 la paire pour 85c

" " \$1.35 " " \$1.00

" " \$2.25 " " \$1.69

Pour \$2.10 la paire

BOTTINES à élastiques en feutre noir, semelle en feutre pour hommes, valeur \$2.75 la paire

Pour \$2.10

Pour \$2.25 la paire

BOTTINES à lacets en feutre noir, semelle en feutre, pour hommes, valeur \$3.00 la paire

Pour \$2.25

Pour 87 cents la paire

BOTTINES à lacets et à élastiques, en feutre, pour hommes, prix régulier, \$1.15 la paire,

Pour 87 cents

Pour \$2.98 la paire

BOTTES en feutre noir, entourées de cuir, semelle en feutre, pour hommes, valeur \$4.00 la paire

Pour \$2.98

Avantages exceptionnels dans les ouvrages de fantaisie

Les soirées sont encore très longues le carnaval s'en va, c'est le temps des OUVRAGES de FANTAISIE. Après avoir fait l'inventaire de notre immense et magnifique assortiment de matériaux de toute espèce pour ouvrages de fantaisie, nous avons décidé de faire des réductions réellement extraordinaires, dans le prix de nos dessus de coussins, de bureaux, etc.

Ainsi, la semaine prochaine, nos dessus de coussins de \$1.75 seront à votre disposition pour 45c; ceux d'un dollar pour 25c; ceux de 75c pour 20c, enfin ceux de 50c pour 15 et 10c pièce.

C'est véritablement une aubaine exceptionnelle pour les personnes qui font des ouvrages de fantaisie. Hâtez-vous pour avoir le meilleur choix.

Pour 18 cents la douzaine de briques

500 grosses de SAVON de Castille blanc et nuancé blanc et rose, pour la toilette; prix régulier 24c la douzaine de briques

Prix spécial pour aujourd'hui, lundi et mardi :

18 cents la douzaine

GRANDE VENTE SPÉCIALE AU RAYON

Des Parfumeries

Réductions uniques sans précédent

Pour 15 cents pièce

Nous aurons en vente au même comptoir, ce soir, lundi et mardi, 25 douzaines de CEINTURES en cuir, noir et gris, pour dames, valant de 40c à 75c.

Pour 15 cents pièce

C'est parce que nous en avons un assortiment considérable, que nous avons décidé de les offrir à aussi bon marché. Mais cette réduction de prix extraordinaire, n'est réellement valable, que pour ce soir, lundi et mardi. Hâtez-vous.

33 cents l'once

Pour 15 cents pièce

Nous aurons en vente au même comptoir, ce soir, lundi et mardi, 25 douzaines de CEINTURES en cuir, noir et gris, pour dames, valant de 40c à 75c.

Pour 15 cents pièce

C'est parce que nous en avons un assortiment considérable, que nous avons décidé de les offrir à aussi bon marché. Mais cette réduction de prix extraordinaire, n'est réellement valable, que pour ce soir, lundi et mardi. Hâtez-vous.

33 cents l'once

Pour 15 cents pièce

Nous aurons en vente au même comptoir, ce soir, lundi et mardi, 25 douzaines de CEINTURES en cuir, noir et gris, pour dames, valant de 40c à 75c.

Pour 15 cents pièce

C'est parce que nous en avons un assortiment considérable, que nous avons décidé de les offrir à aussi bon marché. Mais cette réduction de prix extraordinaire, n'est réellement valable, que pour ce soir, lundi et mardi. Hâtez-vous.

33 cents l'once

Pour 15 cents pièce

Nous aurons en vente au même comptoir, ce soir, lundi et mardi, 25 douzaines de CEINTURES en cuir, noir et gris, pour dames, valant de 40c à 75c.

Pour 15 cents pièce

C'est parce que nous en avons un assortiment considérable, que nous avons décidé de les offrir à aussi bon marché. Mais cette réduction de prix extraordinaire, n'est réellement valable, que pour ce soir, lundi et mardi. Hâtez-vous.

33 cents l'once

Pour 15 cents pièce

Nous aurons en vente au même comptoir, ce soir, lundi et mardi, 25 douzaines de CEINTURES en cuir, noir et gris, pour dames, valant de 40c à 75c.

Pour 15 cents pièce

C'est parce que nous en avons un assortiment considérable, que nous avons décidé de les offrir à aussi bon marché. Mais cette réduction de prix extraordinaire, n'est réellement valable, que pour ce soir, lundi et mardi. Hâtez-vous.

33 cents l'once

Au Sous-Sol, Occasions irrésistibles, Rabais incomparables

Nous venons de recevoir tout notre assortiment d'USTENSILES de cuisine en granit bleu, pâle et foncé; de la fameuse fabrique allemande Strassky. Tous ces ustensiles sont garantis pour un an.

S'il leur arrive de brûler ou de se briser au feu, dans les douze mois de l'achat, nous les remplaçons sans frais.

Pour 58 cents

Superbes BOITES en ferblanc, verni et dessins japonais, pour les gâteaux, valeur 75c

Pour 58 cents

Pour 3 cents le paquet

POUDRE à laver, Babbitts 1776,

Pour 3 cents le paquet

Pas plus de 6 paquets au même client.

Pour 49 cents pièce

BOUILLOIRES en ferblanc, pour le linge, valeur 75c

Pour 49 cents

Pour \$4.98

Machines à laver, prix régulier \$6.00

Pour \$4.98

Pour 3 1/2 cents le paquet

PAPIER à toilette en paquets

Pour 3 1/2 cents

POUR 87 CTS LE COMPLET

SERVICE de fers à repasser, Mme Potts,

POUR 87 CENTS

POUR 10 CENTS

EPONGES valant 15c et 20c pièce

POUR 10 CENTS

POUR 15 CENTS

EPONGES de qualité supérieure, valant 25 et 30c

POUR 15 CENTS

POUR \$4.75

SERVICE à thé en argent, 4 morceaux, 1 théière, 1 pot au lait, 1 sucrier, 1 porte-cuillères, valeur \$8.00

POUR \$4.75

POUR \$12.00

Magnifique SERVICE à dîner, 98 morceaux, décoration "Crown Derby", valant \$30.00

POUR \$12.00

Pour \$18.00

Autre SERVICE à dîner, 142 morceaux, même décoration, Crown Derby, valeur \$28.00

Pour \$18.00

98 CENTS

Bon marché exceptionnel, magnifiques LAMPES en porcelaine

POUR 98 CENTS

Nos grandes ventes annuelles dans nos départements de fourrures, de lingerie, modes, manteaux, toiles, cotonnades et broderies sont encore à l'ordre du jour.

Z. PAQUET, 161-171 RUE ST-JOSEPH

Dans le monde musical

Il se publie depuis quelque temps, dans la Revue bi-mensuelle "Forthrightly Review", de Londres, Angleterre, des articles fort intéressants au sujet d'un compositeur qui a joui d'une très grande popularité en Angleterre, sir Arthur Sullivan. L'auteur de ces souvenirs, Edward Dickey, C.B., a été longtemps le rédacteur du très estimé journal du dimanche, "The Observer", et il a connu très intimement sir Arthur Sullivan, ayant partagé sa vie avec l'auteur de "Mikado" pendant de nombreuses années. L'écrivain ne pose pas pour une autorité en musique et ne se charge pas d'apprécier l'œuvre de Sullivan; il se borne uniquement à faire connaître l'homme, le côté moral du compositeur, son caractère et sa manière d'être au cours des événements auxquels Sullivan s'est trouvé mêlé. Il relate, avec beaucoup de bonhomie et de charme, une foule d'incidents de la vie courante du musicien et il nous le montre, pour ainsi dire, en deshabillé. Ce sont souvenirs d'outre-tombe, ces indiscretions de l'amitié nous font mieux connaître l'homme qui disparaissait derrière le compositeur et elles ne sont pas de nature à le discréditer, loin de là. S'il faut en croire M. Dickey, Sullivan était un caractère fort aimable, d'une grande amabilité de caractère, d'une patience et d'une bienveillance fort rares. Au cours de sa collaboration avec le librettiste Gilbert, dans l'administration du théâtre Savoy, tout n'était pas rose et bien souvent cela ne marchait pas tout seul. Les convulsions

et les jalousies des artistes, les exigences des uns et des autres soulevaient assez souvent des tempêtes difficiles à calmer, et dans les moments par trop difficiles, on recourait à l'intervention de Sullivan qui, avec une patience insatiable et une adresse manipulation des caractères, réussissait presque toujours à ramener l'ordre dans les rangs et à satisfaire à peu près tous les intéressés. Jamais, écrit M. Dickey, on ne l'a entendu élever une plainte contre l'un quelconque de ses collaborateurs et, pourtant, Dieu sait, dit l'écrivain, s'il n'eût pas eu quelquefois de sévères remarques à formuler. Sullivan était non seulement estimé par le nombreux personnel du théâtre Savoy, il était littéralement adoré et personne n'eût songé à lui faire le moindre reproche, ni passer la moindre remarque déplaisante à son sujet. C'était un laborieux, ardent à la besogne tout le jour, mais quand arrivait le soir, rien ne lui était plus agréable que de se reposer et se délasser en compagnie aimable, ne se refusant pas à s'asseoir à une table et à engager une partie de cartes avec des camarades, restant indifférent à la perte comme au gain, plus sensible à la déveine d'un voisin qu'à la sienne propre, ne s'exposant d'ailleurs jamais à une perte au-dessus de ses ressources. C'était, comme on le voit, un homme bien équilibré, de jugement sain et de commerce agréable. A la demande et sur les instances de M. Dickey, qui était alors rédacteur en chef de "The Observer", Sullivan avait

consenti à se charger de la critique musicale du journal, à la condition expresse d'avoir ses coudees franches, de pouvoir exprimer sincèrement son opinion, avec les ménagements commandés par la politesse, mais sans compromission et sans partialité. Son premier article de critique, qui fut aussi son dernier, fut jugé un peu sévère par l'administration du journal et, plutôt que de se résigner à quinquiser que le style latin, il préféra se désister de la position qu'on lui avait à peu près imposée et il abandonna ce champ d'action pour lequel il n'éprouvait aucune sympathie et se livra entièrement et exclusivement à son art, laissant à d'autres le soin de faire de la critique musicale laudative. Ces mémoires de M. Dickey sont de lecture agréable et ils intéresseront vivement tous ceux qui connaissent l'œuvre du compositeur, aiment aussi savoir "ce qu'était l'homme".

Ceux de nos lecteurs qui se souviennent des concerts donnés à Québec par le remarquable pianiste Léopold Godowsky apprendront avec un certain plaisir que le merveilleux concert vient de remporter à Berlin, Allemagne, un succès éclatant dans la salle philharmonique de la capitale allemande en exécutant avec accompagnement d'orchestre le concerto en sol majeur de Beethoven et le concerto en sol mineur de Rubinstein. Dans le concerto de Beethoven, Godowsky intercala une cadence de sa composition et les critiques de Berlin déclarèrent unanimement que cette cadence est la plus musicale et la plus appropriée à l'œuvre de Beethoven qu'il ait encore écrite. Cette soirée, qui était donnée au bénéfice de l'œuvre du monument de Wagner à Bayreuth, a été une ovation pour Godowsky qui a confirmé une fois de plus, d'éclatante façon, ses droits à l'immense réputation dont il jouit en Allemagne.

La semaine dernière, à la salle Windsor, nos voisins de Montréal avaient la satisfaction d'entendre, sous la direction de Horace W. Reynier, l'un des chefs-d'œuvre de Mendelssohn, l'oratorio "Eli", écrit pour soli, chœur et orchestre. Madeleine Effie Stewart, soprano, de New-York, et M. Herbert Witherston, baryton, et R. G. Campbell, ténor, ont fait merveille dans les caractères principaux. Les chœurs étaient remarquablement homogènes et bien balancés, et les attaques ainsi que les nuances ont été quasi-irréprochables. L'interprétation en général a été très soignée et l'auditoire semble avoir été enchanté de cette soirée.

C'est mardi prochain, le 31 janvier, que le célèbre violoniste-virtuose belge Eugène Ysaÿe se fera entendre à Montréal, à la salle du Monument National. Depuis son arrivée en Amérique, en novembre dernier, la tournée artistique d'Ysaÿe a été une succession de triomphes. Partout, on lui a fait fête: à New-York, à Boston, à Washington, à Philadelphie, le

public et la presse l'ont acclamé à qui mieux mieux, et on le proclame à l'envie le plus merveilleux violoniste de l'heure présente. Ysaÿe est accompagné par le brillant pianiste, belge également — Jules DeBève. Pour l'information de nos lecteurs, nous croyons utile de reproduire le programme que le virtuose exécutera mardi prochain: le voici:

Sonate—pour violon et piano.
Hændel
MM. Ysaÿe et DeBève.
Concerto en ré mineur (No 2).
Mex Beuch
Eugène Ysaÿe.
Etude en ré bémol. DeBève
Pastorale variée. Mozart
Allegro Appassionato. Saint-Saëns
Jules DeBève.
Chaconne. Bach
Eugène Ysaÿe.
Idylle de Siegfried. Wagner
Romance. Schumann
Rondeau. Guiraud
Eugène Ysaÿe.
Sonate en ré mineur—pour violon et piano. Brahms
MM. Ysaÿe et DeBève.

Le Céleri Composé de Paine Guérit une Dame d'Ontario

Après des années d'insuccès, de misères, d'agonies et de découragements, Mme Hopper, de Thornhill, Ont., a été guérie par le Céleri Composé de Paine. Elle dit: "Avec plaisir et satisfaction je dois ajouter mon témoignage à ce qui a déjà été dit en faveur du Céleri Composé de Paine. Pendant très longtemps je souffris de débilité générale et épuisement général. Ayant entendu parler du Céleri Composé de Paine, je résolus de l'essayer et je suis heureuse de dire qu'il m'a fait plus de bien que je ne saurais l'exprimer. Pendant dix ans je me suis guérie avec le Céleri Composé de Paine, je suis revenue à la santé parfaite, je puis bien manger, la digestion est bonne, et mon sommeil calme et réparateur. Je suis absolument une toute autre femme. Je recommande toujours le Céleri Composé de Paine à mes amis."

Essayez une Bouteille de Céleri Composé de Paine Aujourd'hui

La société et les dilettantes de Montréal sont vraiment fortunés. Ils ont eu déjà la visite du jeune prodige Joseph Hoffman et de quelques autres artistes de haute valeur; ils entendront, mardi prochain, Ysaÿe et DeBève, et dans le cours de la présente saison on leur promet la visite du très remarquable pianiste-compositeur Eugène D'Albert, de l'exquise cantatrice Lillian Blauvelt, de l'orchestre de Pittsburgh, sous la direction d'Eduald Paor, de la célèbre cantatrice Kirkley Lunn, et de bien d'autres célébrités du monde artistique, et maintenant que nous avons à Québec une salle digne de recevoir ces princes et ces princesses de l'art, aucun d'eux ne songe à nous honorer d'une visite et à nous procurer l'avantage d'apprécier et d'admirer leur talent. Comment cela se fait-il et quelle est la raison de cette abstention constante?

Le violoniste-prodige Kubelik, pour le concert auquel il doit prendre part, à Berlin, avec l'orchestre Philharmonique, a choisi les œuvres suivantes pour violon: concerto en ré majeur, de Mozart; symphonie espagnole, de Lalo et le final (La clochette) du concerto en si mineur de Paganini. Chose assez curieuse, l'italien Paganini a donné à son œuvre le nom français "La Clochette", tandis que le hongrois-français, Frank Liszt, a baptisé sa transcription de ce morceau pour piano du nom italien "Campanella"; échange d'attentions courtoises, ou caprice de névrosés? on ne sait!

Avec sa musique (Bande), qui a été augmentée de plusieurs nouveaux exécutants, John Philip Sousa est en ce moment en Angleterre, à Londres, où il vient de donner, au Queen's Hall, sous engagement avec l'impressionniste Philip Yorke, une série de concerts, après-midi et soir, pendant deux semaines consécutives. Ce chef d'orchestre fort habile, quoiqu'il fasse une large part au charlatanisme, a profité de ces auditions publiques pour faire entendre deux nouvelles compositions de son cru: une marche qu'il a intitulée "Le Diplomate", et une suite pour musique militaire "A la cour du Roi" (At the King's Court) qu'on dit avoir été reçue par le public avec un faveux manifeste. A la suite de cet engagement, Sousa et sa musique, pendant treize semaines, visiteront les provinces anglaises, accompagnées de l'excellente violoniste américaine Maud Powell et de la charmante cantatrice Estelle Liebling.

Le jeune violoniste-prodige "Franz von Vecsey" vient de donner, le 10 janvier courant, à Carnegie Hall, New-York, le premier d'une série de concerts qu'il a entrepris dans sa présente visite aux Etats-Unis. Avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de Naham Franko, le prestigieux petit virtuose exécuta le concerto en mi majeur, de Vieuxtemps, l'Allegretto de la huitième symphonie de Beethoven, l'Air, de Bach, et

la fantaisie sur Faust, de Wientawski. L'auditoire considérable qui encombra la salle a libéralement témoigné à l'enfant-artiste son étonnement admiratif par des applaudissements fréquents, énergiques et prolongés. Le petit Vecsey a interprété les œuvres au programme avec une maturité intellectuelle, une sûreté de technique et une maîtrise de virtuose véritablement stupéfiants. Dans la presse, certains critiques ont timidement risqué quelques réserves, mais les enthousiastes eurent bientôt fait de les mettre à l'ordre et il semble évident que le petit Vecsey va présentement faire aux Etats-Unis une promenade triomphale.

Le concert donné à New-York, à Carnegie Hall, le 12 courant, par l'orchestre symphonique de Boston (Boston Symphony Orchestra) offrait au public amateur un attrait inaccoutumé; la réapparition en public du brillant pianiste Rafael Joseffy, après une longue abstention, et l'audition première d'une symphonie de Vincent d'Indy, la symphonie en si bémol, No 2, que le public connaisseur a admiré comme facture et instrumentation mais dont la partie intellectuelle

La vie sur les chemins de fer est dure

L'EXPERIENCE D'UN INGENIEUR DE CHEMIN DE FER AVEC LES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Elles ont ramené sa force lorsqu'il ne pouvait même pas se reposer ni dormir.

Winnipeg, Man., 27 janvier.—(Spécial.)—M. Ben Rafferty l'ingénieur bien connu sur le Pacifique Canadien, qui demeure au No. 175, rue Maple, est l'un des hommes de Winnipeg qui prend à témoin les Pilules de Dodd pour les Reins.

"De longues heures passées sur une locomotive et le bruit assourdissant du fer avait épuisé ma constitution," dit M. Rafferty. "Mes reins étaient malades. Je ressentais des maux terribles et les douleurs se succédaient comme si j'allais devenir de la chair à pâté. Après chaque voyage, je revenais fatigué et mourant. Mon seul désir était de me reposer et de dormir et c'étaient les deux choses que je ne pouvais obtenir. Finalement, je dus abandonner tout travail."

"Alors, je commençai à prendre les Pilules de Dodd pour les Reins et la première nuit après en avoir fait usage je dormis profondément. En trois jours, j'abandonnai la ceinture que j'avais dû porter depuis des années. Les Pilules de Dodd pour les Reins m'ont guéri."

Etat de l'Ohio, cité de Toledo. Comté de Lucas.
Frank J. Cheney jure qu'il est le plus vieux associé de la maison F. J. Cheney & Co., faisant affaires dans la cité de Toledo, comté et Etat susdit, et que la dite maison paiera cent piastres pour chaque et tous les cas de catarrhe qui ne peuvent être guéris par l'usage du remède de Hall contre le catarrhe.

Frank J. Cheney.
Assermenté devant moi et signé en ma présence, ce même jour de décembre, A. D. 1904.

A. W. Gleason.
Notaire public.
[Sceau]
Le remède de Hall contre le catarrhe est inégalé et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Demandez des témoignages, gratis.

F. J. Cheney & Co.,
Toledo, O.
Vendu chez tous les pharmaciens à 75 cts.
Les Pilules de Familles de Hall sont les meilleures.

semble ne pas avoir été saisi par le grand nombre. La symphonie n'a pas soulevé d'enthousiasme; en revanche, Joseffy a été reçu par le public comme un roi, et après l'audition du concerto en si bémol, de Brahms, l'auditoire a éclaté en applaudissements bruyants et tenaces et fait une véritable ovation au sympathique et prestigieux pianiste. Le concert avait commencé par une marche lugubre de Schubert, orchestrée par Liszt, en commémoration du décès de Théodore Thomas—et s'est terminé par la joyeuse ouverture "Carnaval" de Dvorak.

AVIS AUX CITOYENS

Visiter les glissières de la Kent House pendant ces beaux jours et alors que la glace est en bon état, c'est l'endroit le plus convenable pour s'égayer au divertissement des glissières. Demandez à votre médecin si les exercices à l'air pur ne sont pas ce qu'il vous faut. Allez faire un tour aux glissières de la Kent House.

La foule énorme qui a profité des bons marchés que nous offrons depuis l'ouverture de notre grande vente, n'a pas épuisé la source de bargains. Des occasions extraordinaires dans chaque département sont offertes tous les jours. Hâtez-vous d'en profiter. Deux timbres pour un durant cette vente.

MYRAND & POULIOT.
25 janv—n o.

RECORD BATTU

Notre grande vente de lingerie pour dames, surpassa celle des années passées d'un-déla de 50%; nous comptons encore pour huit jours.

FAGUY, LEPINAY & Frère.



DECRET RUSSE

Dans les confins de la Russie il existe des lois très sévères quant à l'admission des médicaments brevetés.

L'extrait suivant est d'un document officiel et fera voir combien le public est mis en garde dans l'empire du Czar.

Par décret du Gouvernement Russe, les autorités médicales et sanitaires, après avoir soumis le

VIN MARIANI

a l'épreuve la plus rigoureuse et à une longue analyse, ont fait rendre par leur conseil une décision spéciale, l'a parfaitement approuvé, et a permis son admission en Russie.

VIN MARIANI

NOUS DONNONS DES REÇUS AU COMPTANT

LA PLUS GRANDE VENTE DE JANVIER

A BON MARCHE

NOUS DONNONS DES REÇUS AU COMPTANT

Ce qui ne s'est encore jamais vu à Québec, a été décidé par plusieurs des principaux marchands qui font une baisse dans leurs prix et donnent des Reçus doubles au Comptant. Ce sera la meilleure manière de vider les tablettes dans tous les magasins cités ci-dessous.

Les amis et les collectionneurs des Reçus au Comptant sont invités à encourager cette grande vente.—Articles à des prix inouïs, dans tous les départements.

C'est une véritable vente à grands sacrifices dans toute l'acception du mot.

Nous ne mentionnons pas les prix mais nous inviterons le public à visiter ces magasins, à y examiner les marchandises et à comparer les prix avec les autres et il sera satisfait et comprendra que les marchands qui donnent des Reçus au Comptant vendent à aussi bon marché si non plus que les autres marchands. La chose est facile à constater. Vous payez au comptant pour ce que vous achetez et ils ne font aucune dépense pour collecter leur argent parce que les Reçus au Comptant sont leur système de perception et avec leur argent ils peuvent acheter à meilleur marché que ceux qui achètent à longs termes et qui perdent l'escompte.

Ainsi, n'oubliez pas que l'on vous donnera des Reçus doubles au Comptant chez tous les marchands ci-dessous désignés, si vous les demandez seulement.

NOUVEAUTES

FAGUY & LEPINAY, FRERE 262-264, RUE ST-JEAN
I. A. FORTIN, COIN DES RUES DU PONT ET ST-JOSEPH.
ED. BELANGER, & CIE, 24, RUE NOTRE-DAME.
SIMONS & MINCUY 50 RUE DE LA FABRIQUE.
I. A. FORTIN, 746, RUE ST-VALIER.
ED. BELANGER & CIE, 86, COTE LAMONTAGNE.
LES QUATRES SAISONS, 205, RUE ST-JOSEPH.
E. ROY, FILS, 45, RUE ST-JOSEPH

ED. BELANGER & CIE, COIN ST-PAUL ET ST-NICOLAS.

MARCHANDISES DE FANTAISIF

ET. DUSSAULT, 252, RUE ST-JEAN.
J. DYNES, 49, RUE ST-JEAN

CHAUSSURES

J. GILBERT & CIE, 294, RUE ST-JEAN.
JOS. CAMPBELL, 230, RUE ST-JEAN.
A. DION, RUE ST-VALIER, ST-MALO.

TAILLEUR ET COSTUMES DE DAMES

GEO. BRETON, 198, RUE ST-JEAN.

VAISSELLE, THE, CAFE ET TAPISSERIE

JOS. RONDEAU, 417, RUE ST-JEAN.
J. P. LATULIPPE, 69, RUE DE LA COURONNE.

QUINCAILLERIE, PLUMBERIE, ET APPAREILS ELECTRIQUES

BROUSSEAU & FRERE, 318, RUE ST-PAUL.

AVIS.—Tous les livrets seront estampés depuis le 7 janvier jusqu'au 15.

THE TRADER'S ADVERTISING CO.

154—RUE ST-JEAN—154.

ORRINE

Témoignage manifeste donné publiquement par le surintendant de la grande Mission du Peuple qui dit qu'elle

GUERIT L'INTERPERANCE

MISSION DU PEUPLE

Washington, D. C. Février 22, 1934.

The Orrine Co., Inc., Washington, D. C.
Messieurs—Il n'est infiniment agréable de vous rendre le témoignage que j'ai trouvé le remède Orrine, un excellent spécifique contre l'ivrognerie. Un patient qui depuis nombre d'années prenait régulièrement une chopine de whisky par jour, a été complètement guéri en moins de dix jours, de l'heure qu'il a pris la première dose d'Orrine et il est devenu parfaitement sobre. J'aurais enchaîné de courtoisie cette assertion à toute personne que vous voudrez bien me désigner. Je ne saurais trop vous remercier pour tout le bien que vous avez fait et que vous faites encore avec l'Orrine, qui est sans contredit un remède radical contre la terrible maladie de l'ivrognerie. Vous souhaitez tout le succès que vous méritez, je demeure votre dévoué,

W. C. McMICHAEL, Surintendant de la Mission du Peuple.

Pas de traitement dans un sanatorium! Pas de publicité!

\$1.00 par boîte Pour soigner hors la connaissance du malade, acheter "Orrine" No 1

Guérison garantie ou argent remis

VENDUE ET RECOMMANDÉE PAR

W. BRUNET, 139-141 rue St-Joseph, St-Roch



Robes en Fourrure POUR VOITURES D'HIVER

Nous avons le plus grand assortiment du pays en fait de

ROBES DE BUFFLE
ROBES DE CHEVRE NOIRE OU GRISE

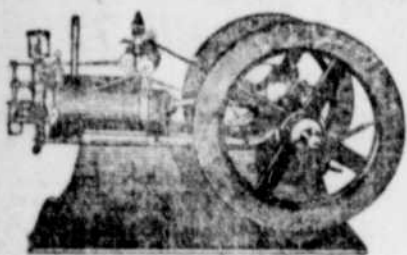
Aussi tous les genres de couvertures pour chevaux

Notre nouveau catalogue pour harnais est sous
presse et il sera prêt dans quelques jours.

H. Lamontagne & Co. Limitée
1902 RUE NOTRE DAME
BATISSE-BALMORAL
MONTREAL.

MOTEUR A PETROLE "LAIR"

Pour toute espèce d'industrie



Emploie l'huile de charbon ordinaire qui a le 50 pour cent meilleur marché que le gazoline et ne présente aucun danger ni de feu, ni d'explosion. Beaucoup employé pour l'ouvrage de la ferme. Stationnaire portatif et marin.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

PAUL LAIR, 1240-1242, rue Notre-Dame, Montréal.

— OU A —

H. R. de SAINT-VICTOR, 234 rue LATOURELLE QUÉBEC C.

PLUS DIVROGNES

L'ALCOOLICIDE les transforme en hommes sobres

Monsieur.—Vous me demandez si j'aurais objection à faire connaître les effets merveilleux opérés en moi par votre traitement à l'ALCOOLICIDE. Je suis vraiment trop heureux de me rendre à votre désir et de vous exprimer publiquement ma reconnaissance, espérant aussi que mon exemple sera suivi par d'autres malheureux dont la passion alcoolique fait le malheur d'une épouse, des enfants et des vieux parents. Comme vous le savez, je travaillais à la manufacture où je gagnais un bon salaire que durant bien des années, j'ai dépensé pour satisfaire ma terrible passion. Depuis environ dix ans que j'ai suivi votre traitement, mon goût pour les liqueurs fortes et autres, a disparu comme par enchantement et je goûte enfin le bonheur au sein de ma famille qui ne manque pas de me le faire connaître. Comme cela arrivait si souvent, je vous autorise à faire connaître mon nom à tous ceux qui s'en informeraient auprès de vous.

Votre tout dévoué,

XAVIER B.
St-Sauveur, Québec.

Pour tous renseignements, s'adresser J. B. Morin, pharmacien 318, rue St-Joseph

VENTE A RÉDUCTION

SUCRE GRANULÉ 54c. la livre
POUDRE A PATE 7 " "
CORN STARCH en paquet 1 lbs 5 " "
RAISIN BLEU 8 " "
PECHES en conserve bte de 3 lbs 15 cts
FLEUR en paquet 3 lbs 10 cts
SCOTCH gros flacon 74 cts
GIN gros flacon 74 cts
GIN petit flacon 50 cts
BRANDY grande bouteille 50 cts
VIEUX RYE grande bouteille 39 cts.

Toutes ces marchandises sont de première
qualité.

UNE VISITE EST SOLICITEE

L. N. BERGERON

70, rue de la Couronne

Téléph. 2184

Québ. C.

CHRONIQUE du THEATRE

DU VAUDEVILLE ANGLAIS

LA TROUPE CAZENEUVE

Les amateurs seront heureux d'apprendre que l'administration de l'Auditorium a réussi à avoir la grande actrice anglaise Mlle Jessie Millward, pour un engagement de deux soirs et une matinée lundi et mardi prochain, (matinée mardi spécialement pour les dames.) Mlle Jessie Millward est une célébrité et apparaîtra avec avantage dans le drame en un acte de Hartley, et intitulé "A Queen's messenger," avec une forte compagnie de vaudeville. Le tout est sous la direction de M. Robert Grau, qui fait des efforts constants pour amener en Amérique les meilleures troupes théâtrales. Si l'engagement de Mlle Millward est fructueux, l'Auditorium aura la visite prochaine d'une compagnie puissante à la tête de laquelle se trouve la grande actrice Mlle May Yohn.

THEATRE CAZENEUVE

L'on ne saurait trop féliciter la direction de la troupe française de l'Auditorium, d'avoir mis à l'affiche pour mercredi, le 1er février, la desopilante comédie intitulée "La Cagnotte." Cette comédie, due à la plume féconde de Labiche, est une des meilleures des cinquante-six qu'il a faites. Le voyage de M. Perrichon, la Grammaire, les trente millions de Gladiateurs, sont des comédies irréprochables, mais la "Cagnotte," comme le Chapeau de paille d'Italie, le Misanthrope et l'Avoué, sans oublier les "Deux Merles Blancs," sont des pièces qui dénotent une grande connaissance du sens théâtral et

dans un genre tout à fait différent. L'intrigue de "La Cagnotte" est des plus simples et des plus amusées. Le rentier Champbourey réunit chez lui en sa qualité de capitaine de pompier, tout ce que la Ferté-sous-Jouarre compte de personnages marquants. Le percepteur, le pharmacien, le notaire, etc. A chaque réunion on y fait en famille une partie de "bouillotte," et à chaque brelan ou carré, les perdants doivent mettre un sou dans la cagnotte, sorte de tire-lire en grès. Trois cagnottes sont déjà pleines et après une savante délibération on décide que le capital qu'elles renferment servira à faire un voyage à Paris.

Vous voyez d'ici le tableau : des compagnards en ballade dans la capitale. Ils sont exposés à toutes sortes de déboires. Ils ne se quittent pas d'une semelle, ils trebuchent à tous les passants, la pointe de leur parapluie en avant. Ils se font voler dans un restaurant, refusent de payer la "douloureuse." Ils sont arrêtés et conduits devant le commissaire de dépôt. Ils réussissent à s'évader. Les voilà donc dans Paris sans argent. La Providence en la personne d'un ami les tire d'embarras, et ils repartent pour la Ferté-sous-Jouarre, jurant, comme le corbeau de la fable, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus. Ne pas assister à une telle comédie, c'est avouer qu'on n'aime pas à rire dans la bonne ville de Champlain.

Cette pièce servira de début à Mme Nozières, dernièrement du théâtre National et Nouveautés, de Montréal.

Votre Argent est Remboursé avec le Sunlight Savon

Le Sunlight Savon est garanti être absolument pur, sans alliage et exempt d'addition de tout produit chimique. Les marchands sont autorisés à retourner le prix d'achat à quiconque a lieu de s'en plaindre.

Vous ne perdez donc rien en essayant le

Sunlight Savon

Et ainsi que des millions d'autres femmes, vous serez forcée d'admettre que la méthode Sunlight est la seule manière de laver votre linge. Une récompense de \$5000.00 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon est falsifié en aucune manière ou qu'il contient des ingrédients injurieux.

Vous n'avez qu'à frotter le Sunlight Savon sur votre linge et laisser tremper ce dernier dans l'eau tiède, ensuite rincer dans une eau fraîche. Il est également bon dans l'eau dure ou douce.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO 1003 F

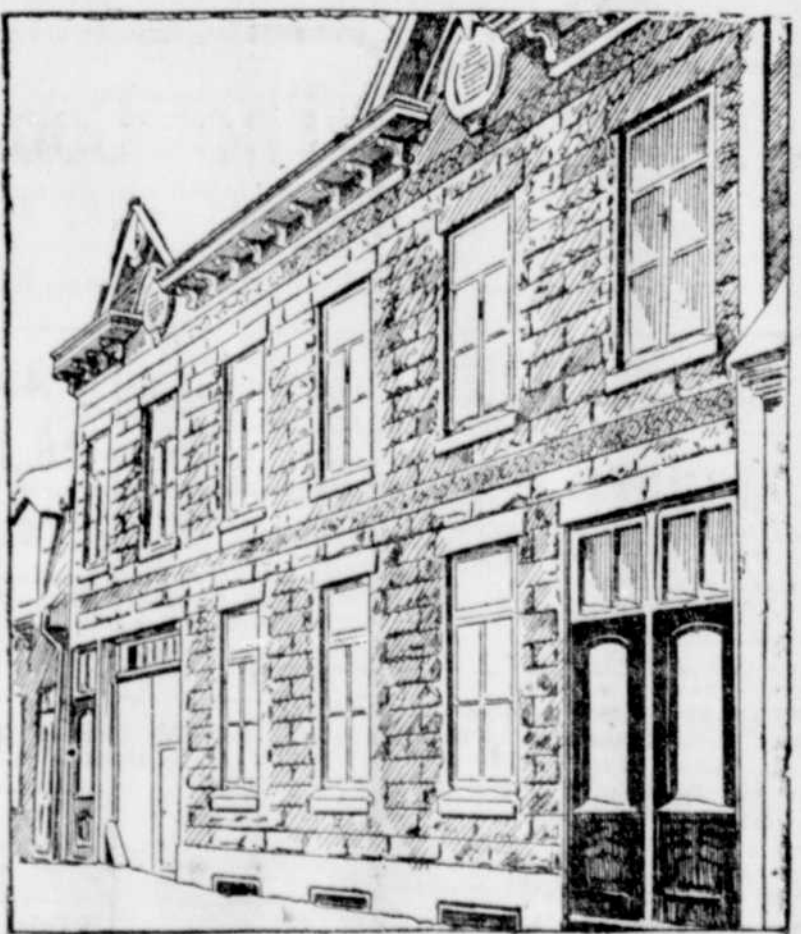


Les Fillettes Sunlight ne réduisent pas leur linge en lambeaux en le frottant et en le faisant bouillir. Elles lavent suivant la méthode Sunlight.

MAISON DE M. LS. BOIVIN

68-70, RUE LATOURELLE

CONSTRUIT EN PIERRE ARTIFICIELLE DE M. IGN. BILODEAU



Dans tous les pays d'Europe on fait maintenant les constructions en pierre artificielle (blois creux de béton) et l'on s'en trouve bien.

Aux États-Unis, les constructions de ce genre s'élèvent par centaines dans les centres commerciaux et autres et on y voit aussi bon nombre d'églises; le même genre de constructions est aussi en grande vogue à Winnipeg et dans la province d'Ontario.

Il a été constaté parfaitement que les édifices construits d'après ce nouveau modèle, sont plus chauds durant la saison d'hiver et plus frais durant les chaleurs de l'été.

Les personnes qui ont des édifices à faire construisent devraient profiter des avantages offerts par ce nouveau matériel de construction qui unit en même temps l'élégance et la solidité, indispensable dans toute construction.

Les constructions avec les blois creux de béton sont de beaucoup à meilleur marché que celles faites en pierre de taille.

Ecrivez pour CIRCULAIRES ET PRIX, A

IGN. BILODEAU,

TAILLEUR DE PIERRE

Coin des rues St-Paul et Desfossés - Phone 1143

Les Pilules Rouges sont nécessaires aux Jeunes Filles Anémiques

Elles Guérissent les Pâles
Couleurs, les Epuise-
ments, les Irrégularités.



Mlle STEPHANIE DEMERS

Si vous voyez une jeune fille pâle et languissante, et elle souffre de maux de tête, de faiblesse générale, si elle est sans appétit, si le moindre effort, le moindre marche l'éssouffent, c'est que son sang est pauvre.

La croissance, la formation d'une jeune fille font de gros emprunts à son sang, et si son sang n'est pas capable de répondre à ces demandes, ses forces et sa vitalité seront rapidement épuisées.

Sans un sang riche et pur, la jeune fille ne peut traverser sans danger cette période de sa formation. L'épuisement finit souvent par la conception, si le sang n'est pas purifié, enrichi par les Pilules Rouges qui donnent du sang et guérissent l'anémie sous toutes ses formes.

Ce sont les Pilules Rouges qui ont guéri Mlle Stephanie Demers, qui demeure à Verner, Ont., qui nous écrit ce qui suit :

Depuis un an, dit-elle, ma santé déclina. J'étais devenue très maigre, j'avais les yeux cernés, je ne pouvais pas manger ni dormir. Souvent je tombais presque toute la nuit, je ne pouvais fermer les yeux et alors le lendemain matin mes jambes ne pouvaient pas me porter, j'étais devenue inutile à la maison, car je n'avais pas la force de faire d'ouvrage. Ma tête et mon dos étaient douloureux, j'étais nerveuse et souffrais de l'estomac.

Tous les jours je me sentais plus mal, tous les jours mes forces diminuaient et ma respiration devenait plus courte. Je pris pendant ce temps beaucoup de médicaments, mais sans obtenir d'amélioration. Enfin, je pris les Pilules Rouges et dès la troisième boîte j'éprouvai une grande amélioration, particulièrement pour l'appétit et le retour des forces. Je continuai, le traitement et je me suis chaque jour mieux portée. Enfin au bout d'un mois j'étais de nouveau en parfaite santé. — Mlle STEPHANIE DEMERS, Verner, Ont.

Les femmes jeunes ou âgées sont souvent sujettes

aux faiblesses. Beaucoup sont épuisées par les troubles mensuels. Il leur faut un régénérateur du sang, un tonique des nerfs, pour maintenir leur organisme en état de force. Elles n'en trouveront jamais de plus efficace que les Pilules Rouges qui sont souveraines contre la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les faiblesses d'estomac, les migraines, les névralgies et les irrégularités. On peut se procurer les Pilules Rouges chez tous les marchands de romèdes. Nous les envoyons aussi dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Adressez toutes vos lettres à : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

NOCES D'ARGENT

Dimanche soir, les nombreux parents de M. et Mme Cyrille Falardeau, leur présentèrent de jolis cadeaux accompagnés d'une adresse qui a été lue par leur fils Adrien, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. M. Cyr Falardeau a répondu à cette adresse en quelques mots avec beaucoup d'émotion en invitant ses parents à passer la soirée ensemble.

Nous avons remarqué 70 convives.

Le chant, la musique, la déclamation, les discours furent les amusements de la soirée. Les vins, les liqueurs les plus fins furent servis pendant toute la soirée, aussi qu'un des plus délicats soupers qui avait été préparé par M. Carot, confiseur.

La santé des héros fut proposée par M. Art. DeVarennes, en termes délicats et choisis, à laquelle M. Od. Falardeau a fait une réponse des mieux appropriées.

Ce ne fut que tard lundi matin, que l'on se sépara en espérant se rencontrer de nouveau dans 25 ans. Cette fête fut une des plus agréables.

UN NEVEU.

Hôpital Général de Québec

La communauté de l'Hôpital Général de Québec remercie et célèbre tous ceux qui ont bien voulu leur action de grâces aux sœurs pour leur dévouement de tant de bienfaits accordés aux malades du 25 janvier dernier.

Elle est heureuse d'exprimer sa particulière reconnaissance à ceux dont les libéralités ont fait dire encore une fois, que le plus riche pour l'humanité est celui qui croit... est celui qui aime... Il n'y a que la générosité chrétienne qui sache donner avec allégresse de cœur, donner sans autre prétention que de plaire à Dieu et de témoigner pour le ciel. Tel est le secret divin de la charité de Jésus-Christ.

Le 9 février prochain à 7 h. 30, sera chantée dans l'église du monastère, une grand-messe d'action de grâces pour les amis et bienfaiteurs de la maison.

LA FEMME D'UNE SANTE CHANCELANTE

est toujours dans une agonie terrible. Elle souffre continuellement de toutes sortes de maux avec la perte du sommeil, ayant bien peu d'appétit et les nerfs toujours fatigués. Son seul désir est d'acquiescer plus de force et une meilleure santé. C'est exactement ce qui arrive quand on fait usage de Ferrozone, le plus grand tonique pour les femmes malades qui puisse exister. Ferrozone rend le sang pur et coloré, les lèvres deviennent vermeilles et les yeux brillants. Ferrozone renforce le corps, détend une nouvelle force et rend la vie agréable. Ferrozone est une espèce de tonique qui reconstruit les nerfs et donne la santé aux malades. Que toutes les femmes emploient Ferrozone. Prix, 50 cts.

75 o/o de réduction

La vente du fonds de banque-roule de la maison A. Bédard, à l'ancienne Kermesse, est extraordinaire par ses réductions.

Quantité de marchandises se vendent réellement au quart même de leur valeur, entre autres, d'élégants pardessus pour hommes, d'élégants manteaux pour dames, des pelletteries, des étoffes à robes, des tweeds, etc., etc., etc.

I. A. FORTIN.

23-46

CONSOMMATION GRATUITE

Il est facile de garder votre pipe allumée lorsqu'elle est remplie de tabac coupé à fumer "Encore". Doux et savoureux; gros paquet, 50c.

En garde! En garde!

La plus grande vente qui ne s'est jamais vue à Québec, commencera demain. Malgré l'énorme réduction faite sur les cache-cors, chemises, jaquettes, jupons, nous donnerons quand même 2 timbres pour 1.

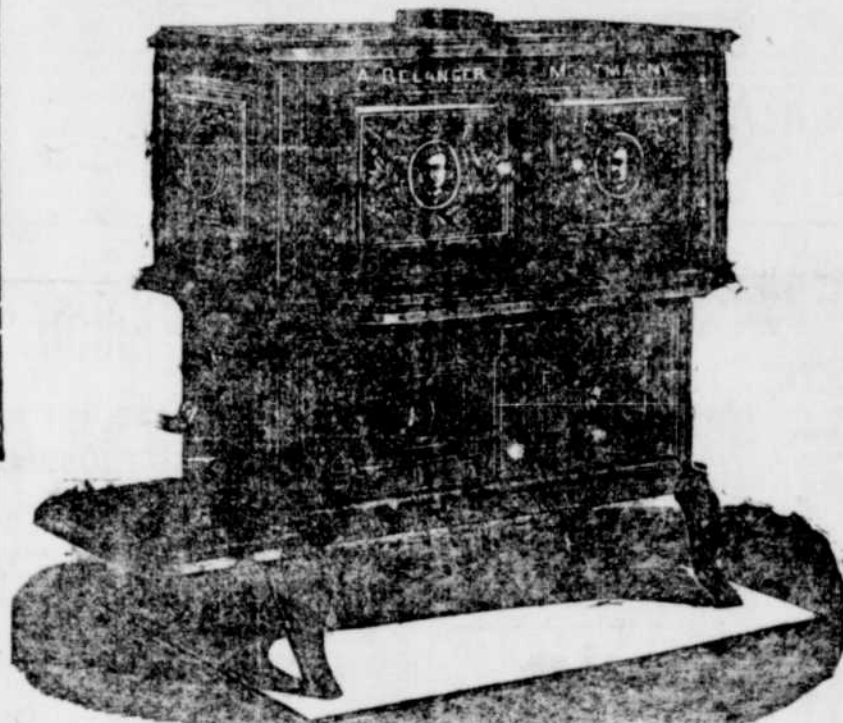
Faguy, Lépinay & Frère.

NOUVEAU BUREAU

M. Lucien Pacaud, avocat et l'un des directeurs de la Compagnie de Publication "Le Soleil," a ouvert son bureau au No 97, rue St-Pierre.

51-no

Notre poêle à deux ponts "Le Laurier"



Le dessin sur chaque panneau de ce poêle est composé d'un médaillon sur lequel est représentée la figure de l'Hon. W. Laurier entourée de feuilles et branches de laurier; c'est très approprié.

C'est un poêle pesant et très durable et le fini est ce que nous faisons de mieux: il a des trépiés en deux morceaux ainsi qu'un rond par anneaux dans le fourneau. Nous pouvons fournir ce poêle avec les panneaux tout nickelés et les figures bronzées si vous le désirez.

Si notre poêle "Le LAURIER" n'est pas en vente dans votre paroisse, écrivez nous directement et nous vous dirons comment vous en procurer un au prix du gros.

A. Belanger
MONTMAGNY, QUEBEC

G. H. LEPAGE, NO. 127 RUE DU PONT, AGENT POUR LA VILLE DE QUEBEC

C. A. PARADIS

Ci-devant de la maison POITRAS & PARADIS

81, RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

Je désire attirer l'attention de Messieurs les Marchands qui voudront bien me confier leurs commandes, sur le fait que je suis plus que jamais en position de leur donner pleine et entière satisfaction. J'ai toujours en magasin un assortiment complet de

Farine Forte à Levain.

Seconde Forte,
Fleur à Pâtisseries, en poches, demi-quarts et quarts

GRAINS—Grain, Moulu, de toutes sortes; Blé d'Inde Américain, cassé et moulu; Orge, Pois extra, Avoine d'Ontario et du Manitoba, Sarrasin, Avoine, Pain de Lin, Fèves blanches de choix, Barley, Grains roulés, etc.

LARD en QUARTS—Canadien et Américain, Saindoux pur et composé.

Grains et Graines de Semence—Mil Canadien et Américain, Trèfle Rouge, Avoine et Blanc, Lentilles, Blé blanc et rouge, Orge, Sarrasin, Avoine, etc., etc.

Tout ce qui n'est pas reçu par la maille recevra l'attention particulière

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE.
TELEPHONE 1163.

SALLE DE LA
GARDECHAMPLAINCommencant, 26 Janvier
Jeudi, Vendredi, Samedi
Matinée, jeudi, samediLA TROUPE FRANCAISE
DANS
L'ETINCELLE1ER ACTE DE FAUST
CHANTE EN COSTUMES

MAMAN SABOULEUX

PRIX: 15, 25, 35 CTS
MAT. 15, 25 CTSBillets réservés chez L. E. Grondin,
tabaciste 233 rue St-Joseph.
Dir. Artistique M. R. Joubé.

EUCHRE

Cartes pour Euchre,
Cartes à jouer,
Cartes d'invitations et
de faire part.
Carnets de Bal,
Crayons de Bal, Jetons,
Marqueurs pour le Bezigue,
Whist et Jeux de Dames
Dominos, Echecs,
Damiers, etc., etc.Grand Assortiment de
CARTES POSTALES noires
et en couleurs.

Pruneau & Kirouac.

BUREAUX A LOUER
DANS LE BLOC MORINAvis à ceux qui désiraient avoir de
bons bureaux à un prix modéré dans le
poste d'affaire le plus central de Québec,
avec service d'un élévateur, sur trente
bureaux dans la bâtisse il en reste que
douze à louer pour le 1er Mai.
Ces bureaux seront complètement finis
pour le 1er avril 1905.
Dans le prix du loyer est compris le
service de l'élévateur, les taxes, le net-
toyage des bureaux.
S'adresser auDr ED. MORIN,
113 Cote Lamontagne.
24-26-28-31-24-26

Avis

Est par le présent que qu'une de-
mande sera faite au Parlement du Canada
à la prochaine session pour un acte d'in-
corporation pour la "The Title Guar-
antee and Trust Company of Canada"
pour les fins de faire des affaires comme
"Title Guarantee and Trust Company"
et pour l'achat, la vente et autres trans-
actions concernant les hypothèques,
débitaires, actions et autres garanties
et dans le but également de garantir le
paiement et les titres.
Daté à Toronto, ce 7 décembre 1904.
W. J. CLARK,
Avocat des applicants.
désigné 17-27, 30 janv-19-28 fev

BOIS A VENDRE

Avantage pour ceux qui ont
besoin de bois de sciage.L. S. ROBERGE
LAMBERT, P. Q.offre en vente deux millions
de pieds de bois consistant en
érable, merisier, hêtre et épi-
nette scié sur commande et à
des conditions des plus favo-
rables.L. S. ROBERGE.
7 jan 1905

UN DETAIL

Nous ne soignons pas
seulement le devant de la
chemise mais aussi les
manches et le reste qui
ne se voit pas, de la che-
mise.Nous sommes encore à
trouver une tache sur un
plastron.
Nous lavons les chemi-
ses pour qu'elles fassent
bien.ESSAYEZ-NOUS
— LA —

Buanderie Imperiale

70, 72, 74 rue St-Valier
TELEPHONE 95

VIEUX VINS

Quand vous achetez nos

VIEUX VINS

Soyez certain que ces

VIEUX VINS

Sont réellement les plus

VIEUX VINS

Que l'argent peut acheter.

VINS SHERRY

75c., \$1.00, \$1.50 la bouteille

VINS D'ORTO

75c., \$1.00, \$1.50 la bouteille

FLZAR TURCOTTE

Téléphone 2143.

GRATIS!

Si vous connaissez quelqu'un ayant besoin de
Meubles, Papiers, Tapis et autres articles de
ménage vendus payables à la semaine, au mois
ou au comptant, écrivez-nous et nous vous enverrons
en échange de votre renseignement un CATALOGUE
dont vous serez très satisfait. Adressez-vous par
lettre àQUEBEC INSTALLMENT CO.
Bureau 50 Bureau de Poste, St-Roch, Québec.
2143-2145

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées
au Ministère des Postes seront reçues à
Ottawa jusqu'à midi le vendredi, 24
février 1905, pour le transport des
malles de Sa Majesté, sous les condi-
tions d'un contrat pour un terme de
quatre années, six fois par semaine,
aller et revenir, entre Kinross's Mills et
Robertson Station, à commencer le 1er
avril prochain.Des avis imprimés contenant des ren-
seignements plus détaillés au sujet des
conditions du contrat projeté peuvent
être vus aux bureaux de poste de Kin-
ross's Mills, Robertson Station, Maple
Hill et Pontchartraine, et au bureau de
l'Inspecteur des Postes, à Québec, où
l'on pourra se procurer des formules de
soumission.G. C. ANDERSON,
Surintendant.
Ministère des Postes,
Division du Service des Malles.
Ottawa, le 11 janvier 1905.
14jan

"HARRY'S BIJOU"

— ENCOIGNURE —

Du Pont et Desfossés

Le plus beau restaurant moderne
dans la cité.
La maison a été entièrement remode-
lée. Spacieuses salles privées. Magni-
fique buffet; toujours les meilleurs
liqueurs, vins et cigares, en mains.

HARRY SCULLION,

Phone 2350 Propriétaire
21jan 20

AVIS

Toutes les personnes ayant des récla-
mations contre la succession de feu Jean
Bastie Beaulieu, en son vivant de Qué-
bec, Maître-Charretier, sont requises de
produire leurs comptes dûment attestés,
et les personnes qui doivent à la suc-
cession sont priées de régler sans délai au
bureau des sous-signes.Québec, 16 janvier 1905.
LABREQUE, BÉLANDIER & LABREQUE,
Notaires,
18, rue Beaudé, Haute-Ville, Québec, P. Q.

AVIS

Succession de feu Grégoire
Couture, en son vivant de
la paroisse de Beaufort,
cultivateur.Toutes les personnes endettées envers
cette succession sont priées de payer, et
les créanciers de produire entre les
mains des sous-signes sous quinze jours
leurs réclamations dûment attestées.M. COUTURE,
ELZ DROUIN,
Exécuteurs testamentaires.
47, rue St-Anselme,
Québec, 14j 2sem

SAUVEZ LES MORCEAUX

Verres et Montures Repares

Les lunettes de ma grand-
mère étaient assez bonnes
pour l'ancien temps.
Le temps moderne requiert
des lunettes modernes.

E. J. P. MASSICOTTE,

Gradué de l'Ecole de Boston
153 RUE ST-JOSEPH

SPORT

Goteh et Daoust triomphent
PARADES DES CLUBS DE RAQUETTEURS

FAITS DIVERS

LA LUTTE
(Spéciale au "Soleil")Montréal, 28.—Le fameux Frank
Goteh a vaincu Emile Maupas,
hier soir, par deux épreuves gar-
nées consécutivement. La première
a duré une heure, et la seconde,
dix minutes.Dans une rencontre préliminaire,
Elzéar Daoust a défait Adé-
Lamothe deux fois, dans dix-huit
minutes.Ces deux luttes à bras le corps
ont eu lieu hier soir, en présence
d'une foule considérable d'amate-
urs, au parc Schaner.

LA CROSSE

L'assemblée générale annuelle du
club de crosse National aura lieu
le 8 février prochain, à l'Hôtel-de-
Ville.Dimanche prochain, les direc-
teurs auront leur dernière assem-
blée, avant les prochaines élections.

LE TURF

On a calculé qu'une somme de
\$1,500,000 a été gagnée, l'an der-
nier, aux courses de chevaux, dans
les Etats-Unis. Le statisticien qui
a trouvé ce chiffre a probablement
été impuissant à découvrir la somme
perdue dans les mêmes occa-
sions.—("Daily Telegraph", Qué-
bec.)

LA RAQUETTE

Hier soir, les membres du Club
de l'Association athlétique des
Zouaves ont fait leur deuxième
parade dans les rues de cette ville.
Le public a vu défiler ces raquet-
teurs alertes et pleins d'entrain,
accompagnés de leur corps de clair-
ons et de tambours.Le Club des Zouaves est allé sa-
luer plusieurs de ses officiers hono-
raires qu'il n'avait pu visiter
lors de la première sortie. On a
séjourné MM. G. A. Vandy, Roger
Larue, lieutenant-colonel Ocar Pelletier,
D.O.C., le club du Château Fron-
tenac, J. B. Laliberté, Dr Dorion,
J. A. Lamo, l'Union Commerciale,
la Garde Champlain, U. Michaud,
Dr Jobin, M.P.P., et président de
la société St-Jean-Baptiste; J. E.
Dion, écrivain N. Drouin, club
Frontenac, et O. J. Lockwell, le
dévot capitaine du Club des Zoua-
ves. On n'a pas fait de visite aux
honorables S. N. Parent et L. P.
Pelletier, à cause du deuil tout ré-
cent de ces deux gentlemen.Pour faire exception à la conti-
nue suivie par la nouvelle organi-
sation, les raquetteurs ont pénétré à
la résidence de M. U. Michaud,
barbier, et père de l'un des zoua-
ves. Une courte visite fut aussi
faite à la demeure de M. J. E.
Dion, le secrétaire-trésorier.Des fusées et des chandelles ro-
manes lancées par le Club, à di-
vers endroits, produisirent un bel
effet.Lors de la première sortie, le
Club avait salué en passant M. le
chevalier Rouleau, les honn. P. A.
Choquette, A. Robitaille et A. Tur-
geon, Edouard R. Gagnon, M.M.
Victor Châteaufort, J. L.
Dussault, C. A. Guibault, Dr
Bédard, Hector Amyot, Cyr Faguy,
G. E. Amyot, Jos. Mercier, La Bi-
lodeau et L. Lefebvre. Pour termi-
ner la marche, les membres s'é-
taient rendus au café de l'Audito-
rium, sur l'aimable invitation de
M. Cloutier, qui servit un café
chaud, et fort apprécié. On
alla ensuite chez M. C. J. Lockwell,
qui reçut ses confrères d'armes
avec sa courtoisie habituelle.Hier soir, c'est dans la salle d'a-
musements des Zouaves qu'on but
le café chaud, immédiatement après
cette deuxième sortie.Le nouveau club a été applaudi
où il est passé, notamment au Cha-
teau Frontenac, à la Garde Cham-
plain et à l'Union Commerciale.Les raquetteurs furent chaude-
ment félicités par leur capitaine
M. O. J. Lockwell, qui se donna
beaucoup de trouble pour faire
avancer l'Association athlétique
des Zouaves.Environ vingt-cinq membres du
club Huron se sont amusés à qui
mieux mieux hier soir, dans une
partie de gribouille au Saint-Montmo-
rency. On veilla ensuite dans les
salons du Kent House et chez M.
Bureau.La réunion fut charmante et la
réception cordiale aux deux en-
droits.Le retour à la ville fut effectué
vers minuit.

HOCKEY

On annonce que le club Trois-
Rivières jouera contre le St-Geor-
ge, au patinoir Québec, ce soir, à
8 h. 15. Espérons que le champion
aura trouvé un arbitre de son goût.Les journalistes de Montréal se
préparent à une journée de hockey
avec ceux d'Ottawa, qui aura lieu
tout prochainement dans la capi-
tale, un samedi soir. La première
partie des journalistes de Mont-
réal aura lieu entre 4 et 5 heures,
mardi prochain, au patinoir Minto.Montréal, 28 janv.—Le Cornwall
a triomphé du Montserrat, dans
une partie de la ligue Fédérale.

LA LUTTE

hier soir, au Stadium. Le jeu fut
rapide et excitant. Score, 3 à 2.L'un de nos confrères de Mont-
réal dit avec beaucoup de justice:
"Les Westmount méritent
d'être encouragés; ce sont des jeu-
nes qui ont bien compris que le
triomphe ne s'attache pas aux des-
tinées d'un club dès sa première
année d'existence. Cette ténacité
qui devrait servir d'encouragement
aux Canadiens-français ne saurait
être trop louée par les journaux qui
visent avant tout à la direction
sage et raisonnée des choses athlé-
tiques."

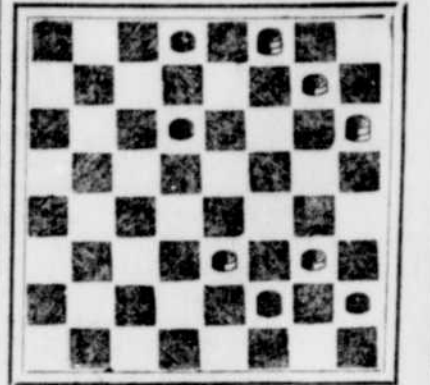
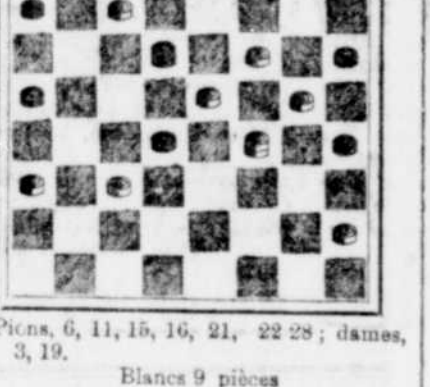
NOTES DIVERSES

Une fanfare jouera au Q. A. A. A.
demain après midi, de 2 à 5 heures.
Le général M. Fleming a l'intention
d'organiser des courses entre pa-
tineurs.—Sydney, N. E., 27.—Les Victoria,
de North Sydney, ont défait, hier
soir, le club Dawson, par 5 à 0.—Prescott, Ont., 27.—L'équipe loca-
le senior a défait l'équipe par 21 à
2, dans une partie de l'O. H. A.—Sydney, N. E., 28.—Six cents per-
sonnes ont vu le National vaincre l'é-
quipe de Dawson, par 7 à 2, hier soir.—Echos de la récente partie entre
le National et le Westmount: recet-
tes, \$44.60; dépenses, \$65.00.—Le club Victor a vaincu le Viger,
par 8 à 4, au patinoir St-Roch. Équi-
pe t-VICTOR—J. Mathieu, Art. Dé-
ry, F. Power, R. Côté, A. Boisseau,
M. Côté, J. Racine. VIGER—Fontai-
ne, Roy, E. Bouchier, E. Juchereau,
F. Roberge, —, H. Juchereau. L'ar-
bitre a été M. Dr. Martineau. Le Vic-
tor fut bien supérieur au Viger.—Tom Melville, autrefois des Poin-
te St-Charles, et qui jouait pour les
Pittsburgh depuis l'an dernier, vient
de recevoir son congé. Encore un
pauvre professionnel qui aurait fait
mieux de s'attacher à son emploi aux
usines du Grand Tronc.—Il est rumour que le club Brock-
ville n'ira pas rencontrer les Ottawa,
choix eux.—Bien des amateurs sont d'opinion
que l'Ottawa aurait pu gagner, à
Brockville, lundi dernier, mais qu'il
s'est laissé vaincre pour intéresser
davantage le public à la ligue Fédé-
rale.—G. Bellefleur, patineur cham-
pion amateur de la province du Ma-
nitoba, doit représenter Winnipeg,
aux courses du 4 février, à Montréal.—L'équipe du High School a défait
le St-Patrick II, par 17 à 0. Arbitre:
A. Duchesnay.—Les Wanderers II ont battu le
Strathcona; score 7 à 0.—Le club de curling Québec a été
vaincu par l'Ottawa, dans une partie
pour le prix du Gouverneur général,
à Montréal. Le Québec a ensuite
triomphé du Pembroke, par 24 à 23.—Une assemblée de délégués des
clubs intermédiaires de la C. A. H. L.
est convoquée pour ce soir à Mont-
réal.—M. L. O. Mallé a gagné la troi-
sième partie du concours de Dames
avec M. Morency.

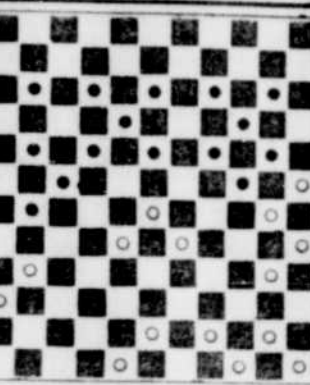
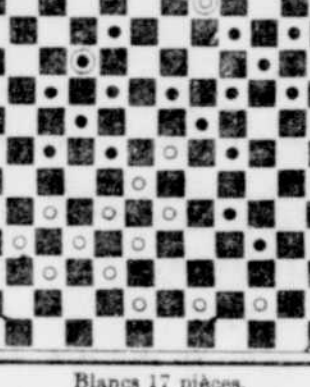
UNE BONNE MÉMOIRE

Pillsbury qui joue les échecs et
les dames doit avoir une mémoire
prodigieuse.Un fait de mémoire des plus ex-
traordinaires et encore inconnu
jusqu'ici, est celui de Henry Nel-
son Pillsbury, le fameux joueur
d'échecs et de dames lorsqu'il joua
20 parties d'échecs sans voir aucun
dameur.Retenir dans sa mémoire la po-
sition différente et exacte de 640
petits morceaux de bois changeant
constamment de position, n'est pas
quelque chose d'extraordinaire et
d'incompréhensible? Et dire que
sur ces 20 parties jouées sans voir
l'échiquier, il en a gagné 14, annu-
lé 5 et perdu 1, puis se rappelle les
détails de chaque partie à tel point
que la toute une fois fini, il put cor-
riger certaines erreurs qu'il avait
faites en jouant.M. Pillsbury a bien par là donné
au monde le spectacle de la mémoi-
re la plus prodigieuse et la plus
cultivée qui puisse exister. Cepen-
dant il n'y a rien d'normal en
cela, car M. Pillsbury ne possède
pas seulement cette faculté de la
mémoire, mais possède aussi toutes
les autres facultés intellectuel-
les et grandement développées.Ce qui est très probable, c'est
que M. Pillsbury a découvert une
méthode à lui de jouer sans voir,
lui rendant ainsi cette tâche, im-
possible aux autres, relativement
facile pour lui.Voici la liste complète des prix
et les noms des heureux vainqueurs

du concours de problèmes de "La Presse".

Comme on le voit, les prix sont
jolis et nombreux; nous félicitons
donc notre confrère M. St-Maurice,
pour l'organisation de ce si joli
concours.
1er prix—M. A. Payette, Mont-
réal. \$7.00
2me prix—M. N. Brochu, Lé-
vis. 5.00
3me prix—M. Z. Chamberland,
New-Bedford. 4.00
4me prix—M. L. Lafleur, Fitch-
burg. 3.00
5me prix—M. A. Morin, Otta-
wa. 2.00
6me prix—M. A. Payette, Mont-
réal. 1.00
7me prix—M. W. Beauregard,
Southbridge. 1.00
8me prix—M. P. A. Lamarre,
Montréal. 1.00
9me prix—M. J. Leblond, Lé-
vis. 1.00
Nos compliments à tous ces lau-
réats.Problème du jeu franc
No 98Composé par H. McKean, Salt Lake.
Noirs 4 pièces
Pions, 2, 10, 28; dames, 27.Pions, 8, 23, 24; dames, 3, 12.
Blancs 5 pièces
Les blancs jouent et gagnentPROBLÈME FRANÇAIS
No 47Composé par Art. Payette, Montréal.
Noirs 6 pièces.Blancs 11 pièces
Les blancs jouent et gagnentPROBLÈME DU JEU FRANCO
No 99Composé par Valère Plante, Lévis.
Noirs 8 pièces
Pions, 1, 4, 5, 12, 13, 18, 20; dame, 10.Pions, 6, 11, 15, 16, 21, 22, 23; dames,
3, 19.
Blancs 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent.—M. L. O. Mallé a gagné la troi-
sième partie du concours de Dames
avec M. Morency.Le Savon "Monkey Brand" enlève toutes
les taches, la rouille, les saletés et les ten-
dus—mais il ne lèvera pas le linge.CE
GRAND
VIN
TONIQUE

PEUT ÊTRE OBTENU DES MARCHANDS SUIVANTS:

H. GAGNON & CIE, Rue Lachapelle
J. E. LIVERNOIS, Rue St-Jean
H. BEAUTEY, Rue de la Fabrique
A. GRENIER, Rue St-Jean
J. A. MOISAN
ERNEST LAFRANCE, Rue St-Jean
JOS. HARDY
J. E. DUBÉ, pharmacien
CHS. S. RIVERIN, Rue de la Couronne
ELZ. TURCOTTE, Rue des Fossés
ART. DROLET, Rue St-Valier
W. BRUNET & CIE, pharmacien, Rue St-Joseph
P. L. TURGEON, Marché Finlay
S. MARTEL, Champlain
F. BOURT, Rue St-Paul
G. & C. HOSSACK, Rue Desjardins
EUDORE PATRY, Rue St-Jean.PROBLÈME CANADIEN
No 94Composé par H. Boisselier, Montréal.
Noirs 15 pièces.Blancs 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.PROBLÈME CANADIEN
No 95Composé par A. Raymond, Iberville.
Noirs 17 pièces.Blancs 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent.Solution du problème de jeu franc
No 98 par E. BaubétesBlancs Noirs
8-4-3 28-19
10-4-14 9-1-18
3-4-7 2-4-9
11-4-8 4-4-11
7-4-5 gagnent.Solution du problème français No 45,
par C. Oulmet.Blancs Noirs
39-4-33 80-4-11
44-4-39 35-4-33
43-4-39 32-4-34
47-4-41 36-4-38
49-4-43 38-4-49

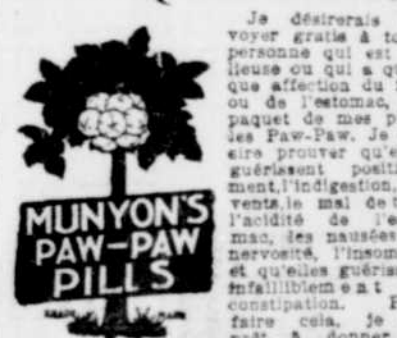
21-4-16 49-4-21

16-4-7 1-4-12
26-4-10 4-4-15
25-4-3 gagnent.

Solution du coup fait en jouant

Noirs Blancs
19-4-16 12-4-19
15-4-10 6-4-15
13-4-6 2-4-9
27-4-24 20-4-27
32-4-7 3-4-10
18-4-4 gagnent.Solution du problème canadien No 90
par Art. Payette.Blancs Noirs
47-4-41 42-4-53
45-4-39 32-4-34
44-4-38 35-4-45
50-4-45 33-4-44
64-4-59 55-4-64
45-4-39 34-4-45
51-4-49 64-4-62
49-4-43 62-4-49
43-4-32 25-4-33
65-4-20 gagnent.Solution du problème canadien No 94
par O. Oulmet.Blancs Noirs
68-4-62 17-4-39
39-4-34 25-4-29
41-4-36 30-4-28
62-4-47 63-4-39
37-4-32 26-4-60
62-4-52 22-4-62
69-4-8 gagnent.Solutions justes par M.M. Nap. Brechu,
A. Raymond, P. A. Lamarre, O.
Oulmet, E. Dupéré, E. Boudière,
D. L. Heureux, P. Thillou, J. A. Roy,
M. Kieley.

UN PAQUET GRATIS

Je désire en-
voyer gratis à toute
personne qui est bi-
lieuse ou qui a quel-
que affection du foie
ou de l'estomac, un
paquet de mes pil-
les Paw-Paw. Je de-
sire prouver qu'elles
guérissent positivement
l'indigestion, les
maux de tête, les
nausées, les vomisse-
ments, l'insomnie,
et qu'elles guérissent
rapidement et sans
complication. Pour
faire cela, je suis
prêt à donner des
millions de paquets
gratuits. Je prends tout le risque. Venez
par les pharmaciens, à 25c la petite boi-
teille.
Pour paquets gratuits, adressez à:
MUYON, Philadelphie.The Cooperative Home
and Investment Co'y
(LEGALEMENT CONSTITUÉE)Vous donne les
moyens d'acquiesUNE MAISON
UN MAGASIN
UNE FERME...Ou de vous libérer d'une
hypothèque avec votre
revenu actuel.Dans n'importe quelle partie de la ville ou de la campagne. Après avoir versé dans la caisse de la Compagnie une
moyenne de \$75 à \$100, l'on vous avancera la somme de \$1000 pour acheter un immeuble ou vous éclaircir d'une
hypothèque et vous aurez 13 ans pour rembourser à la Compagnie à 1%, d'intérêt.

TITRE PARFAIT EN CAS DE MORT.

Tableau des Taux—Classe A

QUE SIGNIFIE LA VENTE DES "DÉPAREILLÉS"

Lorsque nous n'avons plus une ligne complète, nous appelons les anciens habillements "Lonelies".

Alors malgré qu'ils soient des plus modernes en style ce sont des "Lonelies".—Nous ne pouvons pas vendre à réduction avec les prix marqués c'est pourquoi nous avons enlevé les étiquettes—et ces habillements sont classifiés parmi les "dépareillés" et nous les vendons comme tels—sans égard à leur prix primitif, à \$10.00.

Ces habillements se vendaient autrefois depuis \$20.00 à \$12.00, mais maintenant on les vend tous à un seul prix.—Ils s'enlèveront rapidement aussi,

(463)

Semi-ready Tailoring

178, RUE ST-JEAN

Il est certain!

Il est certain qu'un grand nombre de mères de famille s'épuisent à veiller des nuits entières, auprès de leurs bébés. Elles en souffrent terriblement et ne parviennent pas à soulager ni à faire dormir leurs chers petits. Il est pourtant un remède bien connu pour son efficacité et en même temps par son innocuité, c'est le célèbre sirop calmant l'Ami des enfants. Qu'on en fasse l'essai seulement une fois, et on célébrera ses merveilles.

A VENDRE PARTOUT.
DEPOT GÉNÉRAL.

Pharmacie W. BRUNET & CIE, 139-141, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

AVIS AUX MENAGERES

20 lbs de bœuf pour \$1.00
Y compris un Roti et un Steak.

Lard rôti épaule	30 la livre.	Bacon fumé préparé au sucre	110 la lb.
" " " " "	" "	Roué	" 100 "
" " " " "	" "	Jambon	" 130 "
" " " " "	" "	Beurre de cuisine	" 170 "
Tôtes et patates	30 "	" " " " "	" 220 "
Saucisse Parisienne	3 lbs pour 25	Haddock	40 "
Viande hachée	3 "	Panne	90 "
Saindoux fondu de choix	10 la livre.	Lièvres la couple	200 "
Lard salé, bas côté	90 "	Poulets	90 la livre.
Oufs frais	21c la douz.	Red Cross Fluid Beef Big Bile	75c each
Langues de bœuf salé	90 la livre.		

Nous livrons les effets dans toutes les parties de la ville

N'oubliez pas A. DOMBROWSKI

Au débarcadere des chars électriques.

MARCHE CHAMPLAIN, QUEBEC.

TELEPHONE 839

HYGIENE ET TOILETTE

N'oubliez pas que l'hygiène et la toilette sont deux grands facteurs de la santé et du bien-être publics.

Nous avons toujours en mains des lignes complètes de ces marchandises, telles que Désinfectants de toutes sortes et de toutes formes Antiseptiques, etc.

Lotions, Eaux de toilette, préparations pour l'entretien de la chevelure, des dents, du teint, etc.

Venez et jugez de la qualité de nos marchandises et du bon marché.

Pharmacie - L. E. MARTEL,

91, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Phone 2483

NORWICH UNION

CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

ETABLIE EN 1797

Actif..... \$5,500,000

Pertes payées..... \$8200,000

Bureau central de la Province de Québec: Temple Building, Montréal

GEO. LYMAN - Surintendant

EUG. LECLERC, Agent à Québec, Bureau: 88, rue St-Pierre, Tél.

Agences dans tous les comtés.

Quête pour la Terre Sainte

Le diocèse de Québec est le plus fort souscripteur

Voici quel a été, durant l'année 1904, le produit de la quête pour la Terre-Sainte, dans les diocèses du Canada:

Diocèse de Québec	\$1,150.00
" Montréal	908.21
" Rimouski	590.00
" London	375.00
" Nicolet	374.00
" St-Hyacinthe	368.46
" Ottawa	321.00
" Trois-Rivières	292.16
" Toronto	278.84
" Kingston	250.00
" Antigonish	244.00
" Chatham	217.65
" Halifax	199.25
" Chicoutimi	182.55
" Hamilton	164.00
" Valleyfield	150.00
" Peterborough	133.90
" St-Basile	117.35
" Charlottetown	94.37
" Pembroke	93.70
" Alexandria	72.20
" St-Albert	34.70

Il sera satisfaisant, pour le clergé et les fidèles, de voir que notre diocèse occupe le premier rang dans la liste précédente. Et, pour ce qui concerne la province de Québec, nos amis de l'Est conviendront assurément que les Canadiens-français ne sont pas indifférents pour l'Oeuvre de la Terre-Sainte.

Gallurin lit dans son journal, aux "nouvelles de province", qu'un percepteur du canton de X... s'est vu d'un coup de revolver dans la tête.

Cet acte de désespoir, continue le journal avec assez de vraisemblance, paraît devoir être attribué à un accès de tristesse.

En tout cas, la comptabilité du défunt était en ordre et aucun déficit n'a été signalé dans les sommes dont il était responsable.

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

—Allons, allons, conclut Gallurin, c'est toujours ça. Et il vaut encore mieux que ce percepteur se soit fait sauter le caisson que s'il avait fait sauter la caisse!

AD MULTOS ANNOS

Inoubliable fête de famille

A PAROISSE DE SILLERY EN LIESSE

Noces d'Or des époux Frs. Gignac

L'une des plus mémorables fêtes de famille qui se puisse célébrer a eu lieu lundi, le 23 janvier 1905, dans le joli village de Sillery, comté de Québec. Pour la circonstance, la population était en liesse et le village avait été décoré et orné à profusion de banderoles, inscriptions, etc. Le temple de la paroisse avait lui aussi, revêtu ses plus belles parures et tout y présentait un air de grande fête inaccoutumée en jour de semaine.

Il s'agissait de célébrer les noces d'or, le cinquantenaire du mariage de l'un des plus vieux et respectables couples de Sillery, M. François Gignac, âgé de 73 ans et son épouse, Hésalie Julien, âgée de 71 ans, tous deux portant très allègrement leur bel âge.

A 9 heures, les heureux jubilaires se rendirent à l'église suivis d'un nombre considérable de leurs parents, pendant que le temple saint était rempli et que l'orgue faisait entendre ses harmonieux accords et les membres du chœur leurs chants impressionnants de circonstance. C'est le révé. abbé Maguire, curé de Sillery qui présida la cérémonie. Le digne abbé s'était vu ainsi dire dévoué tout entier à cette célébration, et c'est avec la plus profonde émotion qu'il bénit ce couple septuagénaire agacé de vant lui. Immédiatement à l'issue du service divin les jubilaires posèrent en groupe dans la sacristie, la famille désirant conserver un souvenir de cette fête.

M. François Gignac, frère du jubilaire, — une coïncidence, — qui agissait pour la deuxième fois comme garçon d'honneur, invita ensuite tous les participants à la noce à se rendre à sa résidence, où il y eut joyeux entrain et réception fort gracieuse. Il faisait réellement plaisir de voir les bien-aimés jubilaires se produire pour tous, raconter avec un rare bonheur et un brio admirable quelques histoires apprises sur les genoux de leurs mères alors qu'ils étaient tout petits.

En les voyant si heureux, l'on ne pouvait s'empêcher de demander au Ciel de nous donner à notre tour, quand l'horloge aura sonné l'heure, une couronne de cheveux blancs, de nombreux enfants et surtout une santé prodigieuse et une verte vieillesse. C'est beaucoup demander.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

der car rares, comme M. et Mme Gignac, sont les heureux de ce monde.

Le déjeuner, — on pourrait dire le dîner, — fut servi à la résidence de l'un des gendres du couple célébré, M. Louis Robitaille, qui sut bien faire les choses, aidé de sa famille gracieuse. On avait décoré la salle avec un charme tout particulier et entraînantes inscriptions et banderoles, on voyait le chiffre "50" au-dessus des sièges des époux jubilaires. Il y eut lecture d'une jolie adresse aux jubilaires par M. Ernest Gignac, fils de M. Nap. Gignac, manufacturier. Cette adresse avait été préparée sous les soins des Frères de St-Roch et enlumine par M. Jos. P. Béland, comptable de l'établissement Nap. Gignac.

Le révérend abbé Maguire, fort ému, répondit au nom des jubilaires et sut trouver des termes qui tournoyèrent le cœur de tous les assistants. L'adresse était accompagnée de deux bougies remplies de pièces d'or, don des enfants; deux pièces d'or furent aussi présentées par MM. J. H. Gignac et A. H. Falardeau. D'autres cadeaux furent également présentés par le frère de la jubilaire et Mlle Morissette.

Au souper, il y eut encore nouvelle, lue par Marie-Jeanne, petite-fille des époux cinquantenaires et fille de M. Nap. Gignac; l'adresse avait été préparée par les Dames de la Charité.

On remarquait, parmi les membres de la famille, entre autres MM. Elzéar Gignac, femme et 12 enfants; François Gignac, contre-maître de la fabrique Nap. Gignac, et femme; P. Fortier, femme et 5 enfants; La Robitaille, femme et 5 enfants; Nap. Gignac, femme et 7 enfants; M. et Mme Girard; Henri Gignac, contre-maître; Octave Gignac; Joseph Gignac, femme et enfant; Antonia Gignac et autres. On comptait en tout 54 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants à cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

La journée du 23 janvier 1905 restera mémorable dans les annales de la famille Gignac; ce sera la démonstration d'or par excellence. A tous les organisateurs, de près ou de loin, nous adressons de sincères félicitations, car ils ont fait de cette fête de famille.

Elixir, Poudre et Pâte
DENTIFRICES
BÉNÉDICTINS
de SOULAC
MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS, Exposition Universelle PARIS 1900
Sous-traitant CANADA: 13, St-John Street, MONTREAL: GUSTAVE VERNAT, 307

POUR LES PLUS GRANDS CHEVEUX
POUR LES PLUS GRANDES COUETTES
POUR LES MEILLEURS CHEVEUX DE COULEUR NATURELLE
Pour toute ouvrage en cheveux, venez ou écrivez chez

HECTOR PAGEAU, 258 RUE ST-JOSEPH.

TRANSIT INSURANCE COMPANY OF MONTREAL, CANADA
Avis est par les présentes donné que le Président de la Transit Insurance Company of Montreal, Canada, a fait une déclaration annonçant qu'elle a cessé de faire affaires dans la Province, qu'elle n'a aucune police d'assurance sorte en dehors, et que toutes les réclamations contre elle ont été réglées et, de plus, que toutes les polices de la dite compagnie pour accidents et maladies ont aussi été annulées ou sont expirées, et que la New York Plate Glass Insurance Company, a repris les risques sur les grandes vitres; et la New York Plate Glass Insurance Company, ayant déclaré qu'elle reprendrait les risques sur les grandes vitres (plate glass) est maintenant responsable pour tous les accidents dont était tenue responsable la dite Transit Insurance Company; elle a fait une demande pour le paiement nouveau ou dépôt de cinq mille piastres de la province de Québec, pour la garantie des porteurs de police, d'après les prévisions de l'Acte 63 Victoria, chapitre 91, et de l'ordre en conseil No 404, du 26 juin 1901, le dit paiement devant être fait à la dite New York Plate Glass Insurance Company.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de J. ADALBERT TRUDEL de Québec, sollicitant et poursuivant, Faillite.

Avis est par le présent donné que le 10 février 1905 à 10 heures s.m.

sera vendue par encan public au bureau du sous-juge, l'Office de la Faillite qui contiendra:

1.—Un lot de briques rouges, de 2 mille ou à peu près, qui se trouvent en arrière du lot No 86, subdivision du lot 431, rue St-Cyrille (maison Potard); 1400 planches de M. Archer & Cie, enlèvement, 1^{re} & 4^{re} 40 quarts de démolition ou à peu près dans la maison Thibault et la maison Oudry, rue St-Cyrille.

2.—La créance de \$2150, pour balance de prix de vente du lot No 21, subdivision du lot 25 de la Baillie de Québec, garantie par des hypothèques sur le lot, venant après la vente de \$17.50 et l'hypothèque pour emprunt de \$1800.

3.—Les droits et intérêts de la faillite dans le lot No 75, subdivision du lot 431 du cadastre du quartier Montmorency de la ville de Québec, rue St-Cyrille, avec la maison desse construite, sujet à une rente de \$15.00 en faveur de l'Hôtel-Dieu de Québec.

4.—Tous les droits et intérêts de la faillite résultant d'une rente à percevoir pour \$700, en faveur de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour le lot No 86, subdivision du lot 431, rue St-Cyrille, avec la maison desse construite, sujet à une rente de \$15.00 en faveur de l'Hôtel-Dieu de Québec.

5.—Joseph P. Gagnon, Louis Savard, N. P. 16 mai 1904, dans l'annuaire situé à St-Henri de Québec, faisant partie des lots Nos 368 et 369 des plans et livre de renvoi officiel du cadastre de St-Henri de Québec, rue St-Henri, avec bâtiments desse construits, d'anciennes et dépendances, mesurant 24 pieds de front, mesure anglaise,



TELEPHONE.—Rédaction et service des nouvelles 1314.

"Au Reform Club"

L'hon. M. Adélard Turgeon a reçu une invitation du "Reform Club", de Montréal, pour être son hôte à un grand banquet donné par ce club fashionable en février.

Mariage prochain

Le mariage de M. Hector Verret, secrétaire privé de l'honorable solliciteur général, avec mademoiselle Irène Forbes, aura lieu le 22 février.

Pas Coupable !

LA TRAGÉDIE DE CHICOUTIMI

(Du correspondant du "Soleil")

Chicoutimi, Qué., 27.— Dans la cause du Roi contre Maltais, pour le meurtre de Lafort, le jury a rendu un verdict de "NON COUPABLE".

Les témoignages entendus tendant à démontrer que Lafort, la victime, était un homme dangereux, doué de très peu d'intelligence et que plusieurs fois, le conseil municipal de St-Fulgence avait dû le faire interner dans un asile, de plus qu'il avait attaqué Maltais sur sa propriété, et que l'accusé était à son corps défendant.

M. L. G. Billy a comparu pour le prisonnier et a fait une habile défense.

Le Ministère Français

(Service de la Presse Associée.)

Paris, 27 janvier.— Les ministres du nouveau cabinet ont tenu, hier, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet, leur première réunion officielle. M. Rouvier a soumis à l'approbation de ses collègues son programme politique, qui est à peu près le même que celui de M. Combes.

Ce programme a été ensuite présenté au parlement.

Les principaux articles sont la taxe du revenu, la séparation de l'Église et de l'État, les pensions des ouvriers, et la réduction de la durée du service militaire. Le système de déduction dans l'armée, système dont l'application odieuse a amené la chute de M. Combes, a été sévèrement condamné.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Delcassé, a déclaré que la situation au Maroc s'était sensiblement améliorée.

A L'OFFICIEL

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 28 janv.—Nominations : Lord Minto, commissaire honoraire de la police à cheval du Nord-Ouest.

Avis est donné du dévouement de l'acte de la Colombie Anglaise concernant l'immigration japonaise, dans cette province.

Nouvelles compagnies : The Commercial — Rubber Company, (Montreal), Capital \$20,000. R.M.D. McGibbon, D. Armour, S. J. Lehuon et autres.

Smith Carter & Smith, Montréal, \$20,000. Rideaux, etc.

vous pouvez affirmer que le

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est supérieur à tout autre pour le rhume, la toux, la grippe, les coliques et les diarrhées. En vente partout. Dépôt 1167 rue St-Laurent, Montréal.

Lettre de rétractation

Les soussignés déclarent solennellement ce qui suit :

Nous sommes réellement convaincus que ce n'est pas Monsieur Arthur Fortier, huissier, de St-Ferdinand d'Halifax, qui, dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre, a pénétré dans notre maison pour voler. Nous retirons tout ce que nous avons dit au sujet de M. Arthur Fortier depuis cet événement. Nous reconnaissons que c'est un bonnetier citoyen, et nous déclarons que nous nous sommes trompés dans toutes nos affirmations sur sa réputation.

Signé, Joseph Provancher, Hôtelier.

Marie Vallée.

26—8fs.

ELU MAIRE

M. Ovide Filion, de St-Laurent, de l'Orléans, vient d'être élu maire du village des Bonquets à l'unanimité. Félicitations.

Courrier d'Ottawa

Lady Laurier à Montréal—Sir Wilfrid à Hull—Délegation importante—Une conférence de M. Ames—Réunion du Canadian Club—L'hon. M. Harcourt—L'hon. M. Evanturel serait élu—Chef de la Sûreté—Les automobiles.

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 28 janv.—Lady Laurier assistera lundi soir au concert Ysaye, à Montréal, avec le lieutenant-gouverneur et madame Forget.

Sir Wilfrid Laurier portera la parole à Hull la semaine prochaine en faveur de M. Devin, candidat libéral dans Wright.

Une délégation importante de l'association des municipalités canadiennes a eu une entrevue ce midi avec sir Wilfrid Laurier et autres membres du gouvernement. Cette délégation a demandé qu'à l'avenir le parlement fédéral n'accorde plus aux compagnies de chemin de fer électriques ou aux compagnies de téléphone le droit de se servir des rues des villes pour la pose de leurs poteaux, fils et rails sans la permission de ces municipalités. La délégation comprenait les maires d'Ottawa et de Toronto. La ville de Montréal était représentée par M. Ames, député de St-Antoine. Sir Wilfrid a répondu à la délégation de préparer un projet de loi à cet effet.

M. Ames, député de St-Antoine, a fait une conférence hier soir, sur un voyage à travers le Canada, lors de la visite des membres de la Chambre de Commerce de l'Empire.

Un grand nombre de dames assistaient hier soir à la réunion du Canadian Club, au Russell : M. Dumeau a fait une conférence sur le Labrador et le Dr Drummond a récité des poésies de "l'habitant Canadien".

On annonce que l'hon. M. Harcourt, ministre de l'Éducation, a sept voix de majorité dans Mouck. Il y aura un décompte.

La rumeur circulait, hier, que M. Evanturel avait une faible majorité dans Prescott et qu'il y aurait un décompte.

M. Noé Robitaille vient d'être fait chef de la sûreté, à Ottawa.

Le Conseil municipal de Carleton a déclaré la guerre aux automobiles qui effraient les chevaux des cultivateurs.



Funérailles de feu Alph. P. Pelletier

(De notre envoyé spécial)

Les funérailles de feu Alphonse P. Pelletier, maire de Trois-Pistoles, ont eu lieu hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis accourus de tous côtés. Un train spécial conduisait hier matin, une centaine de citoyens de Fraserville, de l'Île-Verte et de St-Arsène. Jamais encore, à Trois-Pistoles, une foule aussi grande n'avait accompagné un citoyen à sa dernière demeure.

Conduisant le deuil : l'hon. T. P. Pelletier, père du défunt, l'hon. L. P. Pelletier et Napoléon Pelletier, ses deux frères, l'hon. Horace Archambault, M. Siméon Lelièvre, ses beaux-frères, M. Charles Bailly, neveu du défunt, et M. Victor Pelletier, son cousin. Les porteurs étaient MM. les conseillers de la paroisse : Alphonse Morency, Joseph Plourde, Philéas Pelletier, Médard Rioux, Vincent d'Amour et Cyrien Dionne. M. J. B. Deschênes, commis, portait la croix.

L'édifice était paré de ses plus beaux ornements de deuil, et le corps disparaissait sous les fleurs du catafalque.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine D. Morisset, curé qui a aussi chanté l'absoute. M. l'abbé Dominique Pelletier, curé de Bienville, chantait le service assisté de M. L. P. Carmel, comme diacre, et de M. Victor Côté, comme sous-diacre.

Au chœur, on remarquait les messieurs suivants : L. A. Lamontagne, curé de St-Eloi ; L. Dumais, collègue de St-Anne de la Pocatière ; J. A. Ouellet, curé de St-Jean de Dieu ; J. L. Rioux, de St-Simon ; J. M. G. Belzile, de St-Françoise, etc.

On signa au registre : l'hon. M. Pérodeau, M. Arthur Smard, E. Brodeur, de Montréal, J. H. Roussseau, N. P. La Jos, Bertrand, J. Elz, Pouliot, shérif, J. Camille Pouliot, avocat, George St-Pierre, S. C. Rioux, avocat, E. H. Clonon, avocat, Nap. Dion, M.P.P., Georges Pelletier, avocat, Arthur St-Jacques, Québec ; Edouard Letendre, Rimouski ; J. A. Métayer, E. D. M. les abbés L. A. Lamontagne, L. Rioux, Victor Côté, J. A. Ouellet, M. Belzile, L. P. Carmel, J. Rioux, L. Dumais, Dom. Pelletier, Damase Morisset.

Un grand nombre de tributs floraux et plusieurs offrandes de messes et télégrammes de condoléances ont été reçus des nombreux amis et des parents du défunt.

C'est vrai

Vous guérissiez le rhume le plus opiniâtre en faisant usage du BAUME RHUMAL. Il soulage instantanément et guérit rapidement. En vente partout.

Agents à Québec : W. Brunet & Co, pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

ZENITH

Sous le titre suggestif "Zenith" vient de paraître une nouvelle composition musicale un "Intermezzo-marche-two step", regue ces jours derniers chez l'éditeur-importateur Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean. Cette nouvelle production musicale a toutes les caractéristiques des compositions destinées à une grande vogue : allure entraînante, rythme bien marqué, mélodie pimpante et légère, et pas difficile d'exécution. La partition est brillamment ornée d'un dessin en couleur représentant une élégante princesse en riche costume de bal. L'Intermezzo "Zenith" sera bientôt sur tous les pianos et nos élégantes pianistes ne voudront plus faire entendre autre chose. En expédiant le prix marqué, trente-cinq cents (35c.) à l'éditeur Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean, une copie sera immédiatement expédiée par la maille à toute personne qui en fera la demande.

Glissade sur la Terrasse

Les membres du club de raquette "Le Montagnais", avec leurs épouses, sont invités à prendre part à une glissade, sur la Terrasse, lundi soir, le 30 courant. Rendez-vous, sur la Terrasse, à 8 heures p.m. Les membres sont priés de se présenter avec le costume du club.

Par le comité.

MASCARADE

La seconde mascarade du patinoir St-Roch aura lieu mardi prochain, le 31 janvier. Il y aura six prix à gagner. Si, à cause de mauvais temps elle ne pouvait avoir lieu ce jour-là, elle sera remise au lendemain. N'oubliez pas que dimanche soir, il y aura comme d'habitude divers concours entre notre club de football.

EN RUSSIE

La capitale rentre peu à peu dans le calme — Le travail sera repris lundi — Le succès des armées russes en Orient a créé une excellente impression sur les grévistes

LES DESORDRES A VARSOVIE

Deux hommes sont tués et sept sont blessés

(Service de la Presse Associée.)

Saint-Petersbourg, 28 janvier.— Tout indique que l'animosité des grévistes est tombée, et que le mouvement ne se renouvellera pas. Plusieurs manufactures ont déjà rouvert leurs portes, et on croit que tous les ouvriers reprendront l'ouvrage lundi. La nouvelle communication par le général Kouroupatkine du succès des armées russes en Mandchourie a créé sur les insurgés une excellente impression, et les promesses des autorités en ce qui concerne l'étude de leurs griefs les ont finalement gagnés à la soumission.

A Varsovie, hier, il y a eu une rencontre assez sérieuse entre les grévistes et les troupes en garnison à cet endroit.

Les rapports officiels annoncent que deux hommes ont été tués et sept blessés. A Léon, Moscou et autres centres où la grève s'était déclarée, il n'y a pas de changement dans la situation. On craint des troubles sérieux à Ivanovo-Voznessk, où se trouvent les filatures de coton les plus considérables de l'empire ; 200,000 grévistes ont abandonné l'ouvrage, et la garnison ne compte pas 200 hommes.

Les autorités ont décidé d'envoyer des troupes de renfort à cet endroit quoique les rapports alarmants qui ont d'abord circulé sur les désordres provoqués par les ouvriers n'aient pas été confirmés.

Varsovie, 28 janvier.—Une rencontre sérieuse a eu lieu, hier, entre les troupes de la garnison et les grévistes. Au cours de cette rencontre, les militaires ont fait usage de leurs armes.

C'est merveilleux

Les affections de la gorge et des pommures sont toujours douloureuses. On s'affranchit de ces souffrances en prenant du BAUME RHUMAL. Peffet est merveilleux.

En vente chez W. Brunet & Co, pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch.

27-28

Tabac ROSE QUÉBEC, toujours égal, toujours à 5 cts le paquet.

Pour les pauvres

Nos lecteurs ne doivent pas oublier le grand concert de charité qui aura lieu le 5 février prochain, à la salle des Frères de St-Jean-Baptiste. Cette soirée est sous le distingué patronage de l'hon. M. et Mme Turgeon. Le programme qu'on nous a laissé voir est des plus attrayants et nous promet une soirée charmante. Chant, musique, grands chœurs, déclamations, en un mot un programme alléchant pour les amateurs de bonne et belle musique. Nous en reparlerons.

IL EST CERTAIN

Que les enfants qui ne dorment pas, souffrent et ne sont pas en santé. Que l'on fasse alors usage du fameux sirop calmant l'Ami des Enfants. A vendre partout.

Une victoire de l'armée russe

Le général Kouroupatkine attaqué par les japonais repousse ses ennemis, et s'empare de trois villages

L'ENGAGEMENT DEVIENT GENERAL

(Service de la Presse Associée.)

St-Petersbourg, 28.— Le général Kouroupatkine a télégraphié, hier, à l'empereur, racontant que le 26 du courant, à 7 hrs p.m., après un combat très acharné, les troupes russes ont réussi à occuper le village de Sandepa, où les japonais s'étaient fortifiés. Il ajoute : "Nous avons fait 100 prisonniers. Nous avons encore occupé un peu plus tard le village de Weichitaï pendant qu'une autre de nos divisions, qui s'était emparée des retraits ennemis à Shakhé, résistait aux efforts prodigieux des japonais pour les en déloger." La nouvelle de cette triple victoire a créé une excellente impression sur les grévistes ici.

Quartiers généraux du général Kourouki, 27, via Fusan. 28.— Le froid est extrêmement rigoureux

depuis quelques jours et cause de grands souffrances aux troupes qui doivent camper en plein air. Toute la journée, on a entendu gronder le canon sur tout le front de l'armée ennemie.

Autant que possible, nous avons évité de répondre à cette canonnade. La neige aveuglait les soldats et les empêchait de voir à cent pas devant eux. Tout semble indiquer que les Russes garderont l'offensive et que l'engagement deviendra général.

Berlin, 28.— Une dépêche de Moukden au "Local Anzeiger" dit qu'un engagement général a commencé, hier, et qu'il se continue aujourd'hui. Les pertes sont déjà considérables des deux côtés.

Le combat est particulièrement ardent sur les positions du centre.

Petites nouvelles

AGRANDISSEMENT.

Au printemps, le Pacifique Canadien agrandira ses bureaux du coin de la côte du Palais et rue St-Jean, en ajoutant l'espace actuellement occupé par MM. Picard et Duquet, bijoutiers. Le Pacifique aura alors les plus beaux et plus spacieux bureaux de billets de la cité. M. Jules Hone, le zélé gérant et agent a droit à des félicitations pour son esprit d'initiative dont il ne se départit pas un seul instant.

LES QUAIS NOUVEAUX.

MM. Dusseau & Lemieux, les entrepreneurs des brises-glaces et autres nouveautés de la commission du Port, sont à recevoir par voie de chemin de fer Québec et Lac St-Jean, cent chars chargés de bois d'épinette. Cette immense quantité de bois de commerce est déversée sur la place du bassin où on commencent la préparation durant l'hiver.

NOUVEAU REMORQUEUR.

MM. Hackett, qui ont l'an dernier fait l'acquisition du "Adnatic", ancien "Lévis", sont à le reconstruire dans le bassin Lavoie. Le nouveau remorqueur sera prêt pour le service à bonne heure la saison prochaine.

ACHAT DE PROPRIÉTÉ.

M. G. M. Pettit, marchand de tabac, vient de faire l'acquisition d'une propriété de première classe de M. Walter Sharp, dans la rue de la Couronne.

UN BEAU EUCHRE.

MM. Miller & Lockwell, les populaires manufacturiers de cigares, ont lancé des invitations à tous les propriétaires d'hôtels licenciés de Québec, pour un euchre, qui aura lieu à l'Auditorium, mardi, le 31 janvier. Il y a 200 invitations et l'on s'attend à une soirée des plus charmantes. Les prix offerts sont de grande valeur et l'entrain le plus vif ne devra pas manquer. Nos remerciements sincères pour une gracieuse invitation. "Le Soleil" y sera représenté.

COUR DE POLICE.

Ce matin, en Cour de Police, a comparu un individu de Charlesbourg, accusé de vol de bois. Il a plaidé coupable, et en attendant l'arrestation de son complice, le juge a suspendu la sentence.

NOUVEAU PHARMACIEN.

M. Alfred L. Jolicoeur vient d'acheter la pharmacie du Dr E. Morin, au No 318, rue St-Jean, et fera une spécialité pour les prescriptions. M. Jolicoeur est bien connu à Québec, ayant été pendant huit ans à la pharmacie de la Croix Rouge.

VA-ET-IENT

M. M. Burns, de Charlesbourg, est parti pour un voyage à Ottawa, Toronto et New-York.

Madame Louis Lacroix, de Holyoke, Mass., en promenade depuis quelques semaines chez ses beaux-frères, MM. W. et J. Lacroix, est retournée, aujourd'hui, dans sa famille.

Mme Middleton qui a été dangereusement malade est maintenant beaucoup mieux.

M. et Mme J. A. Jackson, de Fall River, Mass., étaient en promenade à Québec ces jours derniers et se retiraient au Clarendon.

NOUVEAU CERCLE D'ÉTUDES

Quelques jeunes gens de la meilleure société viennent de fonder un Cercle d'Études à la Congrégation de la Haute-Ville ; les officiers de la nouvelle association sont les suivants :

Directeur : R. P. Plamondon, S.J. Président : M. Gust. Bernier. Vice-président : M. Ode. Dumais. Secrétaire : M. T. Martin. Ass. secrétaire : M. R. Béland. Trésorier : M. R. Dion.

TEMPÉRATURE

Observatoire de Toronto, 28 janvier. PRONOSTICS.—Demain, temps beau et très froid. NOTE.—Il neige un peu dans l'Alberta ; le temps est très froid au Nord-Ouest et ailleurs en Canada.

M. C. C. Richards & C.

Messieurs.—Après avoir souffert durant sept ans du rhumatisme inflammatoire tellement fort que je fus durant onze mois confiné à ma chambre et durant deux ans sans pouvoir m'habiller sans secours, votre agent me donna une bouteille de LINIMENT MINARD en mai 1897, et me demanda d'en faire l'essai, ce que je fis et je fus tellement surpris des résultats obtenus que je m'en procurai encore. Cinq bouteilles opérèrent une guérison complète et je n'ai pas eu de rechute depuis et il y a de cela dix-huit mois. Les faits qui précèdent sont bien connus de tout le monde dans le village et les environs.

Avec gratitude.

A. DAIRY.

St-Thimothée, Qué., 16 mai 1899.

On ne publie pas les avis de naissances, de mariage, de décès, ou autres du même genre qui ne sont pas accompagnés d'un prix de 25c.

NAISSANCE

McGough.—Le 25 janvier 1905, M. et Mme H. J. McGough ont fait à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême le nom de Marie-Blanche-Lorette. Le parrain est M. Henry McGough et la marraine, Mlle Blanche Plamondon.

DECES

LAURANT.—Le 27 janvier 1905, est décédé à l'âge de 69 ans, Dame Joséphine Laurant, épouse de Jean Laurant.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 30, à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire, No 22 rue Napoléon, à 8.45 hrs, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANGLOIS ET TRAVERS.—Le 27 courant, à St-Adrien d'Irlande, chez son fils M. J. C. Langlois, curé, est décédé à l'âge de 81 ans et 3 mois, Monsieur Édouard Langlois dit Travers, ancien marchand de bois de cette ville.

La sépulture aura lieu au cimetière St-Charles, lundi après-midi, le 30 courant, à l'âge de 81 ans et 3 mois, Monsieur Édouard Langlois dit Travers, ancien marchand de bois de cette ville.

TURCOTTE.—Le 27 janvier 1905, est décédé à l'âge de 45 ans et 4 mois, Dame Pauline Turcotte, épouse de Joseph Turcotte.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire, No 31 rue Garneau, à 8.45 hrs, pour l'église St-Basile et de là au cimetière Balmain.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUCHAMP.—Le 27 janvier 1905, est décédé à l'âge de 3 semaines, Marie-Louise-Georgette-Justine, enfant bien-aimée de M. Ode. Beauchamp, de chez Beauchamp, marchand de fruit.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi, le 29 courant, à 2 hrs, chez M. Ode. Beauchamp, marchand de fruit.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BORION.—Le service anniversaire de Mme Dame Emma Bernier, épouse de George Borion, sera chanté lundi, le 30 du courant, à 7 hrs, à l'église St-Joseph.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Indulgent, d'une part absolue, d'autre part 48 HEURES les écoulements qui résistent à tout traitement par le capot, le cathéter, les injections.

A NOS LECTEURS

Parmi toutes les annonces que vous voyez dans les journaux, vous sembleriez indécis sur le magasin à choisir. Pour vous éviter ce trouble nous vous dirons sans hésitation : Rendez-vous sans crainte de vous tromper, au magasin populaire de la rue St-Jean, où vous trouverez toutes sortes de marchandises, à des prix sans précédent. C'est chez

FAGUY, LÉPINAY & Frères.

ABONDANCE DE BIENS NE NUIT PAS

C'est le temps de mettre en pratique ce sage proverbe en se rendant chez S. C. Lacroix, 123 rue St-Joseph, où à lieu en ce moment une véritable grande vente à réduction. La foule d'acheteurs qui en a profité jusqu'à présent est témoin des avantages extraordinaires qui sont offerts. Tous les jours de nouveaux lots sont en vente. Cette vente doit durer un mois.

Fonds de banqueroute

Nous offrons à bon marché cette semaine la balance du fonds de banqueroute : tel que tweed, serge, pour habillement, étoffe à robe, matelines de toutes sortes, lingerie, cotonnade. En un mot tout sans réserve.

T. D. DUBUC.

28 4fs. 228 rue St-Jean.

AMEUBLEMENT A VENDRE

Pour cause de maladie

L'ameublement d'une maison de pension. Cette maison située sur le marché Finlay et la rue St-Pierre, possède un site magnifique et joint d'un grand encouragement de la part du public voyageur.

S'ADRESSER A

D. Lapierre

No 29 rue St-Pierre.

Le Liniment Minard guéri le décolornement.